MAG de l'ESSONNE

JANVIER 2012 • N°127

essonne.fr

En 2012,

pour renforcer
le **service public**
donner la parole
aux **citoyens**
s'engager
pour l'éducation
et la jeunesse
agir pour
l'**égalité réelle**

vous pouvez compter sur lui

Essonne
LE CONSEIL GÉNÉRAL

Grand angle

Lire p. 9

Grand Stade de rugby de la FFR
L'Essonne en finale : avantage au projet de Ris-Orangis / Évry

À la Une

Lire p. 6

RER B : la mobilisation continue

Focus

Lire p. 14

La maison de retraite à 60 euros sort de terre

Près de chez vous

Lire p. 20

Le microcrédit personnel, mode d'emploi

LE MAG DE L'ESSONNE
MAGAZINE DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ESSONNE
PAPIER 100 % RECYCLÉ

Directeur de la publication :
Jérôme Guedj
jguedj@cg91.fr
Directrice de la rédaction :
Mélanie Duclos
mduclos@cg91.fr
Réalisation :
Direction de la communication et de l'information du Conseil général
Rédactrice en chef :
Aurélie Bourgeois
abourgeois@cg91.fr
Rédactrice en chef adjointe :
Chiara Penzo-Bénier
cpenzo-benier@cg91.fr
Assistante de la rédaction :
Laurence Duvert
lduvert@cg91.fr
Ont participé à la rédaction :
Les journalistes de Texto Éditions
Conception/réalisation maquette :
Marianne Catinot
Responsable du site essonne.fr :
Vincent Bolantin
vbolantin@cg91.fr
Pour contacter l'équipe du mag :
01 60 91 91 06
Pour envoyer vos informations au moins trois mois avant votre événement : Le mag de l'Essonne, Hôtel du département, boulevard de France, 91012 Évry Cedex ou par courriel à lduvert@cg91.fr
Impression : Grenier RCS Créteil B 622 053 189,
N° ISSN 2116-8806
Distribution :
La Poste/Médiapost
503 000 exemplaires

Crédits photographiques :
Lionel Antoni, Alexis Harnichard, Henri Perrot, DVVD Architectes Ingénieurs - crédit photo Azuga, Communauté d'Agglomération Évry Centre Essonne, ville de Ris-Orangis, Thinkstock, Opievoy, Klas film, Ségolène de Maupeou, Val d'Yerres /ville de Brunoy, Ethnofrance, Le Rack'Am, Cie de l'Orage, Opéra de Massy, Théâtre de l'Agora, Aviron club du Coudray-Montceaux, Cercle d'escrime de Dourdan, D.R.

Toute l'actualité du 91
essonne.fr

Pour recevoir chaque semaine la Newsletter du Conseil général
contact@essonne.fr

Le Conseil général est aussi sur les réseaux sociaux

Recevez nos alertes infos directement sur votre compte **Twitter**

Suivez-nous aussi sur **Facebook**

Jérôme Guedj
Président du Conseil général

Édito

En 2012, vous pouvez compter sur lui...

Permettez-moi, tout d'abord, de souhaiter à chacune et chacun d'entre vous, ainsi qu'à toutes celles et tous ceux qui vous sont chers, une belle et heureuse année 2012. Nous avons dû faire face à bien des crises ces dernières années, et si 2012 ne sera sûrement pas en reste, ma foi en l'avenir demeure intacte. Je ne méconnais pas les difficultés que vous rencontrez tous dans votre vie quotidienne, mais j'ai la conviction que c'est en se rassemblant que nous parviendrons à les surmonter car notre République n'est jamais gagnante quand le repli sur soi triomphe.

> « À l'occasion des cérémonies de vœux citoyens, je vous promets cette année une rencontre conviviale en toute simplicité avec les élus, les responsables associatifs et les agents départementaux. »

C'est bien parce que les temps sont difficiles que vous pouvez compter sur le Conseil général et ses 4 675 agents, à vos côtés sur tout le territoire et sur tous les fronts, de la petite enfance aux personnes âgées, des collèges aux transports, du développement économique à la solidarité sociale.

Vous pouvez compter sur nous pour défendre l'Essonne que l'on aime, une Essonne dynamique, démocratique et plus que jamais solidaire.

C'est pourquoi, depuis mars 2011, au Conseil général, nous nous sommes fixés comme objectif de renforcer le service public, avec notamment la création de maisons de retraite publiques, de s'engager pour l'éducation et la jeunesse et d'agir pour l'égalité réelle en luttant contre toutes les formes de discrimination. Et nous continuerons en 2012, avec vous et pour vous.

Je vous invite d'ailleurs à nous rejoindre aux cérémonies de vœux citoyens qui se dérouleront tout au long du mois de janvier dans votre canton, dans les collèges, avec les agents du service public départemental (dates et lieux à retrouver en p. 7 et sur essonne.fr/vœux2012).

Cette année, je ne vous promets ni champagne ni petits fours qui accompagnent habituellement ce type de cérémonie, mais une rencontre conviviale en toute simplicité avec les élus, les responsables associatifs et les agents départementaux. Des voeux de crise ? Non, simplement l'idée que je me fais du vivre ensemble dans une Essonne solidaire et démocratique.

PS : L'année 2012 s'annonce bien en Essonne, la Fédération française de rugby (FFR) ayant retenu en finale le site de Ris-Orangis / Évry pour l'implantation de son futur Grand Stade. Là encore, le Conseil général sera au rendez-vous.

Nuisances aériennes : **rien n'est réglé**

MOTION VOTÉE

Réunis en séance publique le 12 décembre dernier, les conseillers généraux ont adopté une motion dans laquelle ils demandent à la ministre de l'Écologie et des Transports de revoir sa copie. En cause, un arrêté ministériel daté du 17 novembre dernier, visant à "diminuer les nuisances sonores dues au trafic aérien dans notre région, notamment par le rehaussement de 300 mètres" de l'altitude à laquelle les avions amorcent leur descente. Selon la ministre, ceci permettrait une réduction de 50% du niveau sonore et une baisse de 60% du nombre de personnes exposées à plus de 65 décibels à chaque mouvement aérien. De très nombreuses associations de défense de l'environnement et de riverains, le comité syndical du PNR* du Gâtinais français, des élus de tous bords dénoncent l'inefficacité des mesures prises par la ministre. Selon BruitParif, le relèvement de 300 mètres ne permet qu'une diminution du bruit imperceptible par l'oreille humaine. En plus, cela ne fait que déplacer le problème. Les nuisances toucheront des dizaines de milliers de Franciliens supplémentaires, les trajectoires d'approche étant allongées. Autre conséquence directe : l'augmentation des consommations de kérosène et donc des rejets nocifs, en totale contradiction avec les conclusions du Grenelle de l'environnement. En attendant de nouvelles solutions, les conseillers généraux demandent, dans cette même motion, un moratoire sur l'application de ces mesures.

*Parc naturel régional.

+ d'infos sur **essonne.fr**
En ligne, l'intégralité de la motion

Travail égal, salaire égal ?

l'ESSONNE dit non aux discriminations

Non, car même si les femmes représentent 47% de la population active, elles perçoivent en moyenne, à expérience et diplôme égaux, une rémunération inférieure de 27% à celle des hommes. Cette différence impacte le salaire, mais aussi les primes, avantages en nature, etc. Cette discrimination ne peut pas s'expliquer par une différence de qualification ou de réussite, puisque pour une même génération, le bac est obtenu par 70% des filles et 59% des garçons. Depuis le 1er janvier 2012, les entreprises de plus de 50 salariés sont tenues d'élaborer un Plan d'égalité professionnelle.

+ d'infos sur **egalite.essonne.fr**

ESSONNE EXPRESS

Pour une santé publique de proximité
Les professionnels du Centre départemental de prévention et de santé (CDPS) de Juvisy-sur-Orge assurent, à compter du 12 janvier prochain, des permanences au cabinet médical de Brunoy situé 1 impasse de la Mairie. Celles-ci se déroulent le jeudi. La matinée et sans rendez-vous, les Essonniens de plus de 15 ans peuvent réaliser des dépistages anonymes et gratuits (VIH, syphilis et/ou hépatites B et C) ; l'équipe propose également des vaccinations - dès 6 ans - conformément au calendrier en rigueur. L'après-midi, sur rendez-vous, ces professionnels reçoivent les plus démunis lors de consultations infirmières de prévention.
• **Infos** au 01 69 21 49 22 et sur essonne.fr thématique santé-social
En ligne, la liste des lieux de permanences supplémentaires qui vont ouvrir prochainement.

Autour d'un café
Votre conjoint, parent, voisin, souffre de la maladie d'Alzheimer ? Vous voulez comprendre ou simplement en parler et partager votre expérience. France Alzheimer Essonne vous propose des Cafés mémoire. Rendez-vous les 10 et 24 janvier au restaurant les Croc'us dans la galerie Auchan de Corbeil-Essonnes ; les 17 et 31 janvier au Café du marché de Massy ainsi que les 19 janvier et 2 février au restaurant Le Belleville de Gif-sur-Yvette.
• **Infos** au 01 64 99 82 72

Les rendez-vous nature du Conseil général
Du 14 janvier au 17 juin, l'artiste Moreno Robledo revient au domaine départemental de Montauger. Après avoir exposé ses imposantes fourmis, il nous propose ses dernières sculptures, des "Wampiresas et autres ectoplasmes", dans le cadre de l'année des chauves-souris. Par ailleurs, à l'occasion de la Journée mondiale des zones humides le 4 février, le Conseil général et le PNR du Gâtinais vous invitent à des animations et des jeux sur le cycle de l'eau en ville et dans la nature ainsi qu'à une balade et à la visite d'une cressonnière. Programme complet au 01 64 98 73 93

Les orientations budgétaires **en débat**

Le 12 décembre, un point important était à l'ordre du jour de la séance publique : la préparation du budget départemental 2012, qui sera voté fin janvier. Ce sujet était au cœur du débat d'orientations budgétaires. "Dans un contexte de crise, aggravé par la dette des Etats européens et l'incapacité du gouvernement à gérer la situation, l'Essonne garde le cap", a annoncé Carlos Da Silva, vice-président du Conseil général chargé des finances. De fait, le département présente un budget ambitieux - sans hausse des taux d'imposition - qui allie responsabilité, progrès et solidarité. Chef de file en la matière, le Conseil général réaffirme son rôle de bouclier social auprès des Essonniens les plus fragiles, les chiffres de l'emploi se dégradant et le nombre d'allocataires du RSA risquant encore de progresser. Des dépenses en constante hausse alors que les finances locales sont éreintées par les politiques gouvernementales. Pas question pour autant de présenter un budget d'austérité. **"Tout en réalisant des efforts équitables, le département entend continuer à agir pour plus de justice sociale",** ajoute Carlos Da Silva. En atteste la création de maisons de retraite publiques à 60 euros (lire notre focus en p. 14 et 15). En matière d'éducation, l'investissement départemental restera massif et portera notamment sur les environnements numériques de travail (lire notre article du mois dernier en p. 26). Face aux dysfonctionnements de l'économie de marché, le Conseil général pousse le curseur vers plus de service public et soutient la création d'une agence de financement des collectivités locales.

Le coup de gueule du mois !

"Ni oisifs, ni fraudeurs, les allocataires du RSA ne doivent pas être stigmatisés." Jérôme Guedj ne décolère pas. Le président du Conseil général a refusé de faire partie des départements pilotes instaurant une obligation de travail de sept heures pour les allocataires du RSA. Il l'a fait savoir à Roselyne Bachelot, ministre des Solidarités et de la Cohésion Sociale, ajoutant que pareille proposition "a pour fonction unique de présenter les allocataires du RSA comme vivant au crochet de la solidarité nationale". Ce que réclame Guy Bonneau, vice-président du Conseil général chargé de l'insertion, c'est que Pôle emploi soit doté des moyens nécessaires pour permettre à ces personnes de retrouver un emploi durable.

En souvenir des tsiganes internés en Essonne

Le 27 novembre 1940, 200 personnes tsiganes arrivent à la gare de Brétigny pour être internées au camp de Linas-Montlhéry, le seul de la région parisienne. Plusieurs centaines de ces Français déportés pour le seul motif qu'ils étaient des gens du voyage périront dans les camps de concentration. Une triste page de l'histoire oubliée des manuels scolaires. Le 27 novembre dernier, l'Essonne a fait son devoir de mémoire. Réclamée de longue date par le Collectif pour la commémoration de l'internement des tsiganes et gens du voyage du camp de Linas-Montlhéry, une stèle a été inaugurée à Brétigny, en présence de Raymond Gurême, dernier survivant de ce camp et Maud Olivier, vice-présidente du Conseil général chargée de la lutte contre les discriminations (voir photo). **"N'oublions jamais à quelles atroces folies ont conduit, par le passé, les discriminations poussées à l'extrême", a rappelé Jérôme Guedj, lors de cette cérémonie.**

MOTION VOTÉE

RER B
La mobilisation continue

La ligne B du RER aura son schéma directeur ! Ainsi en a décidé le Stif, l'autorité de régulation des transports en Île-de-France. Une avancée significative réclamée par tous les élus du département - ils ont adopté à l'unanimité une motion lors de la séance publique de décembre -, Jérôme Guedj, président du Conseil général et administrateur du Stif, en tête. Concrètement, ce document de référence guidera et financera les grands investissements à prévoir sur cette ligne. En 2012, la liste des opérations à réaliser et un calendrier seront établis : augmentation et renouvellement des rames pour faire face aux crises, meilleure co-gestion de la ligne entre la RATP et la SNCF, aménagement d'un 3e quai à Denfert-Rochereau afin de permettre aux Sud-Franciliens de pouvoir au moins aller à Paris en cas d'incidents au Nord... "C'est une première victoire. Nous sommes conscients que tout ne se fera pas en une année, indique Jérôme Guedj. J'agirai, aux côtés des élus locaux et des associations d'usagers, avec détermination pour que nos engagements se traduisent par des actes. **Au Conseil général mais aussi au Stif, je serai le porte-parole des usagers."** En novembre dernier, le Conseil général avait relayé leur exaspération, les conditions de transport ayant encore empiré, suite à la détection de présence d'amiante. Un courrier avait été adressé au président de la RATP, exigeant une indemnisation des usagers essonniens. Une requête entendue puisque ce dernier a accepté le principe d'un geste commercial.

Les urgences chirurgicales de nuit **en souffrance**

Finalement, ce sont 3 hôpitaux essonniens (Longjumeau, Sud Essonne à Étampes et Sud Francilien à Corbeil) qui assurent les urgences chirurgicales de nuit, depuis le 1er janvier. L'Agence régionale de santé (ARS) envisageait, par souci de rationalisation, de n'ouvrir qu'un seul centre pour 400 000 à 600 000 habitants. Une aberration dénoncée par le département qui a interpellé par courrier le directeur général de l'ARS. "Je déplore cette dégradation de l'offre de soins. Une fois encore, le service public de la santé est piétiné."

À la Une

Vers une tarification plus juste

Au 1er janvier, les tarifs des transports vont augmenter. C'est la conséquence mathématique du plan de rigueur du gouvernement et de la hausse de la TVA, qui passe de 5,5% à 7%. Le Stif qui fixe ces tarifs n'a pas eu le choix. Pour amortir le choc, les élus de gauche du Stif ont par ailleurs adopté une réforme tarifaire pragmatique et particulièrement ambitieuse pour l'Essonne. La refonte va se traduire par la disparition des zones et l'instauration d'un Pass à tarif unique pour toute la région au 1er janvier 2013, au tarif le plus abordable, à savoir 62 euros. En attendant, des mesures transitoires sont prévues en 2012 comme dès le 1er trimestre, le dézonage les week-end et jours fériés, c'est-à-dire la possibilité pour un usager essonnien d'aller partout en Île-de-France quel que soit son abonnement. Ou encore des "compléments de parcours", une revendication portée par le département. Concrètement, cette mesure permettra aux Essonniens disposant d'un forfait 3/4 et 4/5 de dépasser la limite de leurs zones d'abonnement. L'autre grand chantier de la réforme concerne la tarification à l'unité permettant de créer des "forfaits de proximité". "Même si un cap important est franchi, la priorité des priorités reste l'amélioration des conditions de transports des usagers sur les RER, je ne lâcherai rien", a martelé Francis Chouat, vice-président du Conseil général chargé des transports.

le chiffre

17,4 millions d'euros

C'est la somme qui sera investie sur la ligne C du RER pour désengorger le point noir de Brétigny et son nœud ferroviaire et améliorer la signalisation entre Juvisy-sur-Orge et Brétigny-sur-Orge

Le Conseil général de l'Essonne est en avance sur 2012 !

Des vœux proches des Essonniens

La cérémonie des vœux cette année sera décentralisée. Jérôme Guedj a décidé de l'organiser au cœur des cantons de l'Essonne*. **Le but étant d'aller à la rencontre des Essonniens, des responsables associatifs, des élus locaux, des agents du département et du service départemental d'incendie de secours.** "Cela ne coûtera pas plus cher que les autres années. C'est même le contraire, précise Jérôme Guedj.

Il n'y aura pas de champagne. Nous ne ferons pas appel à des traiteurs extérieurs puisque les petits fours seront concoctés par les responsables des cuisines des collèges, emblèmes du service public départemental. De plus, quasiment toutes ces cérémonies se dérouleront dans les collèges, qui sont nos équipements." Un dispositif cohérent avec la territorialisation des politiques départementales. L'objectif est de réaffirmer le lien des conseillers généraux avec leur territoire. "Je veux que les conseillers généraux puissent peser davantage sur les décisions. À l'occasion de ces vœux, je vais annoncer la mise en place de conseils cantonaux qui seront des structures de consultation et de concertation", ajoute le président du Conseil général.

" Ce sera simple, à la bonne franquette. L'important, c'est de se retrouver, sur le terrain, avec les Essonniens. "

*L'Essonne compte 42 cantons. Ceux d'Évry Sud et Évry Nord sont regroupés en une seule cérémonie. Tout comme Massy Est et Massy Ouest, Corbeil-Essonnes Est et Corbeil-Essonnes Ouest ainsi que Savigny-sur-Orge et Juvisy-sur-Orge.

+ d'infos sur **essonne.fr/voeux2012**

INVITATION
Venez nous rejoindre

- **3 janvier :** 19h au collège Les Goussons à Gif-sur-Yvette (canton de **Gif-sur-Yvette**)
- **4 janvier :** 18h au collège H. Robert à Méréville (canton de **Méréville**) // 20h30 au collège J. É Guettard à Étampes (canton d'**Étampes**)
- **5 janvier :** 18h au collège P. Éluard à Vigneux-sur-Seine (canton de **Vigneux-sur-Seine**) // 20h30 au collège Weiler à Montgeron (canton de **Montgeron**)
- **6 janvier :** 18h au collège l'Ermitage à Soisy-sur-Seine (canton de **Saint-Germain-lès-Corbeil**) // 20h30 au collège G. Budé à Yerres (canton de **Yerres**)
- **7 janvier :** 16h au collège A. Daudet à Draveil (canton de **Draveil**) // 19h au collège C. Franck à Palaiseau (canton de **Palaiseau**)
- **9 janvier :** 18h au collège Le Roussay à Étréchy (canton d'**Étréchy**) // 20h30 au collège Condorcet à Dourdan (canton de **Dourdan**)
- **10 janvier :** 18h au collège J. Moulin à La Norville (canton d'**Arpajon**) // 20h30 au collège P. Fort à Montlhéry (canton de **Montlhéry**)
- **11 janvier :** 18h au collège J. Monnet à Briis-sous-Forges (canton de **Limours**) // 20h30 au collège du Pont de Bois à Saint-Chéron (canton de **Saint-Chéron**)
- **13 janvier :** 18h au collège A. Fleming à Orsay (canton d'**Orsay**)
- **14 janvier :** 16h au collège P. Éluard à Brétigny-sur-Orge (canton de **Brétigny-sur-Orge**)
- **16 janvier :** 18h au collège Le Saussay à Ballancourt-sur-Essonne (canton de **Mennecy**) 20h30 au collège R. Doisneau à Itteville (canton de **La Ferté-Alais**)
- **18 janvier :** 18h au collège P. Picasso à Saulx-les-Chartreux (canton de **Villebon-sur-Yvette**) 20h30 au collège Mondétour des Ulis (canton **les Ulis**)
- **19 janvier :** 18h au collège La Vallée à Épinay-sous-Sénart (canton d'**Épinay-sous-Sénart**) 20h30 au collège L. Pasteur à Brunoy (canton de **Brunoy**)
- **20 janvier :** 18h au collège J. Rostand à Milly-la-Forêt (canton de **Milly-la-Forêt**)
- **21 janvier :** 11h au collège les Dînes-Chiens à Chilly-Mazarin (canton de **Chilly-Mazarin**) // 16h au collège Mozart à Athis-Mons (canton d'**Athis-Mons**)
- **23 janvier :** 18h30 au collège J. Zay à Morsang-sur-Orge (canton de **Morsang-sur-Orge**) 20h30 au collège S. Delaunay à Grigny (canton de **Grigny**)
- **24 janvier :** 18h à la salle du Colombier à Verrières-le-Buisson (canton de **Bièvres**) // 20h30 au collège La Nacelle à Corbeil-Essonnes (cantons de **Corbeil-Essonnes Est** et **Corbeil-Essonnes Ouest**)
- **25 janvier :** 19h au collège B. Pascal à Massy (cantons de **Massy Est** et **Massy Ouest**)
- **26 janvier :** 18h au collège A. Camus à Ris-Orangis (canton de **Ris-Orangis**) // 20h30 au collège J. Ferry à Sainte-Geneviève-des-Bois (canton de **Sainte-Geneviève-des-Bois**)
- **28 janvier :** 11h au collège N. Boileau à Saint-Michel-sur-Orge (canton de **Saint-Michel-sur-Orge**) // 16h au collège Les Sablons à Viry-Chatillon (canton de **Viry-Chatillon**)
- **30 janvier :** 18h au collège A. Maurois à Épinay-sur-Orge (canton de **Longjumeau**) // 20h30 au collège Les Gâtines-R. Cassin à Savigny-sur-Orge (cantons de **Juvisy-sur-Orge** et **Savigny-sur-Orge**)
- **31 janvier :** 19h au collège Le Village à Évry (cantons d'**Évry Nord** et **Évry Sud**)

ESSONNE EXPRESS

Dons à la hausse pour le Téléthon 2011
1,6 million d'euros en 2009, 1,1 million en 2010 mais près de 2 millions en 2011 ! Après deux années de baisse consécutive, liée sans doute au contexte économique morose, le Téléthon 2011 a à nouveau enregistré des promesses de dons à la hausse en Essonne, d'après un premier bilan de l'AFM. Le compteur pourrait même atteindre les "2,6 voire 2,8 millions d'euros, si on inclut ce qui a été récolté sur les manifestations organisées localement", précise Isabelle Burnichon, coordinatrice du Téléthon sur le département. Rappelons qu'au niveau national, plus de 86 millions d'euros ont été récoltés, lors de ce marathon de la solidarité.

Industries d'hier et d'aujourd'hui aux Archives
Darblay, Crété, Decauvillle au XIXe siècle, IBM et la Snecma aux XXe et XXIe siècles... Depuis 200 ans, le bassin de Corbeil-Essonnes / Évry a attiré des géants industriels : papetiers, imprimeurs ou constructeur ferroviaire hier, leaders de l'informatique et de l'aéronautique aujourd'hui. Un glorieux passé qui lui a valu d'être choisi comme terrain de recherches européennes sur l'impact de la désindustrialisation. À découvrir dans une nouvelle exposition* des Archives de l'Essonne, à Chamarande du 16 janvier au14 mars.
*"Un bassin industriel essonnien, terrain de recherches européennes"
• **Infos** au 01 69 27 14 14

Quelques euros pour soigner la lèpre
Les 27, 28 et 29 janvier, les 25 000 quêteurs bénévoles de la Fondation Raoul Follereau solliciteront votre générosité à l'occasion de la Journée mondiale des lépreux. En 2012, cette maladie frappe encore une personne toutes les trois minutes dans le monde. Pourtant aujourd'hui, la lèpre se soigne et les traitements sont efficaces. Les dons récoltés serviront à dépister, soigner et aider les handicapés guéris de la lèpre à se réinsérer dans la société.
• **Infos** sur raoul-follereau.org

L'Essonne s'engage pour **la jeunesse !**

Souvent considérés comme un problème, les jeunes sont une solution. Plus particulièrement en Essonne, un département jeune. Conscient de cette richesse, le Conseil général a revu sa politique jeunesse. Un travail de longue haleine basé d'abord sur un diagnostic de tous les dispositifs existants et la consultation des intéressés, via les Rencontres de la Jeunesse qui se sont déroulées en 2010. Objectif : entendre les aspirations de ces Essonniens (emploi, formation, logement...) et les associer le plus possible à la démarche. Missions locales, clubs de prévention, services jeunesse des mairies, associations... ont également été consultés. Suite à cette concertation, de grands axes ont été définis, déclinés dans des ateliers auxquels participaient les jeunes et leurs interlocuteurs. De ces orientations sont nés les **"Engagements", adoptés le 12 décembre par l'ensemble des conseillers généraux.** Cette feuille de route prévoit le lancement d'un fonds d'innovation pour la jeunesse destiné à dynamiser la mise en réseau de tous les acteurs sur un territoire. Autre nouveauté : la création d'un forum jeunesse Essonne. L'occasion pour les partenaires jeunesse de se retrouver pour réfléchir ensemble aux initiatives à mener. **Le Conseil général propose également un plan d'actions.** 52 mesures nouvelles sont d'ores et déjà programmées, dans les domaines de l'insertion (comme la création d'une 3e école de la 2e chance), de l'éducation, du logement, de la culture... Des propositions à découvrir dans le dossier de notre prochain Mag de l'Essonne.

+ d'infos sur **essonne.fr** retrouvez les Engagements et le plan d'actions dans la thématique jeunesse

c'est dit

Bruno Piriou, vice-président du Conseil général chargé de la jeunesse

"La jeunesse n'est pas une compétence obligatoire du Conseil général. Elle ne fait l'objet d'aucune politique nationale. C'est un choix auquel l'Essonne consacre chaque année 25 millions d'euros. Avec ces Engagements, notre politique est à la fois ambitieuse et modeste tant il y a à faire pour que la jeunesse ne soit pas une génération sacrifiée."

L'Essonne en finale !

Avantage au projet de Ris-Orangis / Évry

Ils étaient 9 sur la ligne de départ, puis 6. Six sites franciliens présélectionnés, en septembre dernier, par la Fédération française de rugby (FFR), pour accueillir, en 2017, le futur Grand Stade. L'Essonne, fortement mobilisée, en présentait trois, soutenus par le Conseil général. Depuis le 9 décembre, il n'en reste plus que deux. Un projet dans le Val-de-Marne et l'autre, dans notre département, porté par Ris-Orangis et la communauté d'agglomération Évry Centre Essonne, en lieu et place de l'ancien hippodrome. En juin prochain, la FFR rendra son verdict. La compétition promet d'être relevée. L'Essonne fait pack pour transformer l'essai !

Le XV de France contre les All Blacks à Ris-Orangis / Évry ?

2017

“

Je tiens à exprimer ma satisfaction, suite à la décision de la FFR de retenir un des sites essonniens, celui de Ris-Orangis / Évry, pour implanter son Grand Stade. J'ai une pensée pour l'agglomération du Val d'Orge et Massy, qui n'ont pas été sélectionnés. Pour l'heure, rien n'est joué. Nous avons un candidat sérieux face à nous. Mais nos atouts sont là. Et nous devons tout faire pour transformer l'essai. Ce serait un formidable accélérateur pour l'aménagement de notre territoire.” C'est en ces termes que Jérôme Guedj, le président du Conseil général, a démarré la séance publique le 12 décembre dernier. Une annonce qui a reçu l'enthousiasme des conseillers généraux. **Tous ces élus, de droite comme de gauche, s'étaient mobilisés, fin juin, en votant à l'unanimité une motion affichant clairement leur volonté d'accueillir, sur notre territoire, le Grand Stade de la FFR, à l'horizon 2017.** Dans la foulée, le Conseil général lançait la mobilisation de tout le territoire avec terrederugby.essonne.fr. Objectif : permettre à tous les habitants de découvrir les 3 projets essonniens défendus par le Conseil général - sur les 6 sites franciliens en lice - et les inviter à rejoindre le comité de soutien d'Essonne terre de rugby. En ligne aussi, une vidéo des 15 parlementaires essonniens, engagés eux aussi dans la bataille. Un pack Essonne bien regroupé. Et pour cause…

L'Essonne et le rugby, c'est une véritable histoire d'amour. Notre département compte des clubs prestigieux à l'instar du Rugby Club Massy Essonne, qui forme la crème des joueurs et par où sont passés bon nombre de Bleus du XV de France ; l'Essonne abrite aussi le Centre national de rugby (CNR) situé à cheval entre Linas et Marcoussis. Plus qu'un centre d'entraînement, c'est là que réside le XV de France. C'est ici également qu'évoluent les jeunes du Pôle France, future relève des Bleus et que la Fédération française de rugby a installé son siège.

Le rêve continue pour notre département et plus particulièrement l'agglomération Évry Centre Essonne et la ville de Ris-Orangis. Leur projet de Grand Stade, en lieu et place de l'ancien hippodrome, a été retenu par la Fédération française de rugby (FFR), qui a également sélectionné un autre dossier dans le Val-de-Marne (Thiais-Orly). Le coup de sifflet final, qui départagera les deux derniers candidats, retentira en juin 2012. À l'approche de l'en-but, c'est désormais tout le département de l'Essonne qui pousse pour décrocher la victoire.

L'Essonne, c'est aussi 5 200 joueurs licenciés… dont 400 pour le seul club de Ris-Orangis, premier sport pratiqué dans cette commune ! Nul doute qu'Éric Husson, le président de la section, voie d'un très bon œil la sélection, par la FFR, du projet porté par cette ville et la communauté d'agglomération Évry Centre Essonne. En tout cas, Thierry Mandon, le maire et conseiller général de Ris-Orangis ne cache pas sa joie. Et sa détermination. “Je suis persuadé que nous allons être désignés en juin prochain. Et ce sera une belle victoire pour notre département !”

Car le dossier essonnien dispose de sérieux arguments. Et d'abord d'un espace de 133 hectares, idéal pour offrir une réponse sur-mesure aux ambitions affichées par la FFR. Bordé par la forêt de Saint-Eutrope et l'aqueduc de la Vanne, le site de l'ancien hippodrome de Ris / Bondoufle - désaffecté depuis 1996 - est champêtre, tout en se situant près des centres-villes de Ris-Orangis et d'Évry.

Marlu, Bastareaud, Millo-Chluski… Autant de joueurs de renom qui ont fait leurs classes au Rugby Club Massy Essonne. Le RCME est plus que jamais motivé à monter en Pro D2.

Et également du stade départemental Robert Bobin de Bondoufle, où pourraient avoir lieu des entraînements. Il n'est pas loin non plus du CNR de Marcoussis. Autre atout : son accessibilité. Situé au croisement routier de l'A6 et de la Francilienne, à proximité d'Orly, il sera également desservi par le futur tram-train Massy-Évry et, très prochainement par deux, voire trois gares TGV.

Si l'enjeu premier reste d'accueillir dans les meilleures conditions de confort un stade de 82 000 places multifonctionnel et innovant, avec toit et pelouse rétractables, l'ambition partagée avec la FFR est plus large : il s'agit de créer une activité permanente autour de cet équipement et d'offrir aux spectateurs une expérience unique, au-delà de la durée d'un match ou d'un concert. Commerces, restaurants, entreprises, loisirs… un véritable village serait créé (lire article p.12). Un formidable levier de d'aménagement durable et de développement économique (lire p.12 et 13) mais le projet va plus loin encore. Ce site du grand stade de la FFR pourrait devenir une vitrine de l'excellence et de l'innovation, pour les activités et les métiers liés au sport. Une sorte de “cluster” qui réunirait des équipementiers et des distributeurs, des centres de formation (CFA de management du sport, etc.) ainsi que des laboratoires de recherche, en liaison avec Génopole, l'université d'Évry Val d'Essonne et le nouveau centre hospitalier sud francilien. En attendant, il faut plus que jamais se mobiliser ! Tous les Essonniens sont invités à manifester leur soutien sur **lerugbyadelavenir.fr**

Le rugby a de l'avenir !

C'est le nom du site Internet spécialement dédié au projet de Grand Stade, porté par la ville de Ris-Orangis, la Communauté d'agglomération Évry Centre Essonne et le département. En ligne, les dates clés et toute l'actualité du projet.

lerugbyadelavenir.fr

Pourquoi la FFR veut-elle “son” Grand Stade ?

Par souci d'indépendance. La convention liant la FFR au consortium du Stade de France a régulièrement conduit à des conflits de calendrier, voire à la déprogrammation de certains matchs. Une situation jugée intenable par les représentants du rugby français, confrontés à la pression croissante de leurs homologues anglo-saxons, des nations du Sud et de partenaires financiers de plus en plus exigeants. La FFR a donc décidé de construire son propre Grand Stade qui accueillera toutes les grandes compétitions de l'Ovalie. Le lieu sera aussi loué pour des concerts, des spectacles…

Thierry Bohumel
Courcouronnais

"Je serais hyper content si l'Essonne pouvait décrocher le Grand Stade de rugby. Je suis pour à 200%. J'en ai fait étant petit et je regarde tous les matchs de l'équipe de France à la télévision. Je suis même allé voir les Bleus au Centre national de rugby de Marcoussis, lors d'un entraînement ouvert au public. Si le Grand Stade est implanté à la place de l'hippodrome, je pourrai aller avec mon fils les supporter en direct. Le site est complètement abandonné depuis des années. C'est dommage. Quand j'étais enfant, j'allais souvent me promener dans le parc de Saint-Eutrope. J'y suis très attaché. C'est joli en plus. Et puis, il y a de l'espace pour implanter un tel équipement, contrairement au concurrent val-de-marnais. En termes de transport, d'aménagement, de retombées économiques et notamment d'emplois, ce serait une vraie chance pour notre département."

Sous le signe de **l'aménagement durable**

La préservation de la nature du site et la haute qualité environnementale des constructions sont au cœur du projet. Deux cheminements piétons, capables d'absorber le flux massif de spectateurs en provenance de la gare RER de Ris-Orangis, seront réalisés au-dessus de l'A6. Le plus emblématique étant bien sûr **la large passerelle enjambant l'autoroute, véritable "morphing " d'une rue en hauteur, montant et descendant de manière souple et continue.**
Un ouvrage d'art exceptionnel, qui signera la présence du stade pour les automobilistes empruntant l'autoroute. Quid du stationnement ? La réponse est originale et diversifiée. D'abord, le parking existant de l'hippodrome sera agrandi et réaménagé. D'autres seront construits en sous-sol des zones commerciales. Et pour compléter le dispositif, des pelouses seront utilisées comme des parkings temporaires les jours de match. Ce qui permettra d'atteindre un total de près de 15 000 places (avec les communes voisines), sans construire d'immenses champs de bitume.

Un village du sport et des loisirs

Niché dans un écrin de verdure, le projet porté par Ris-Orangis et la Communauté d'agglomération Évry Centre Essonne joue clairement la carte de la nature en ville.
Le Grand Stade de la FFR sera implanté au centre de l'ancien hippodrome. Autour de lui graviteront, sur près de 90 hectares, trois zones urbanisées et paysagères. À cette surface s'ajoutent 25 hectares des terrains occupés auparavant par les usines LU. Ce sont eux qui accueilleront les activités et les commerces. Concrètement, on peut d'ores et déjà imaginer que le visiteur pourra y trouver des équipements dédiés aux activités sportives d'extérieur (tennis, football, rugby, skate parc, etc.) et d'intérieur (squash, foot en salle, tir à l'arc, basket, etc), utilisables par des clubs locaux et les écoles. Mais aussi de nombreuses activités de loisirs ouvertes à tous (cinéma, bowling, accrobranche, poney club...). Le site abritera également des infrastructures de remise en forme (thalasso, spa, hammam, sauna), ainsi qu'un centre de rééducation et de médecine du sport. Côté shopping, les commerces implantés autour du stade feront la part belle à la thématique des sports et des loisirs (distributeurs généralistes, marques textiles, fabricants de matériels, etc).

c'est dit

Manuel Valls
Président de la communauté d'agglomération Évry Centre Essonne et député-maire d'Évry

"Cette sélection démontre la solidité de notre dossier. Il nous reste maintenant quelques mois pour convaincre que notre candidature est la meilleure. Nous nous y emploierons avec la même ténacité pour démontrer méthodiquement que le projet que nous avons élaboré est le mieux dimensionné pour accompagner le développement du rugby français sur les trente prochaines années. Nous souhaitons continuer à travailler en coopération étroite avec la FFR pour enrichir notre projet, qui s'inscrit parfaitement dans la stratégie de développement à moyen et long terme du mouvement sportif français et du territoire Évry Centre Essonne."

Thierry Mandon
Maire et conseiller général de Ris-Orangis

"Je suis d'autant plus heureux que notre dossier ait franchi le cap qu'il porte un enjeu de développement majeur pour notre territoire, en matière d'emploi et d'amélioration des transports en commun, notamment pour la ligne D du RER. Les enjeux sont considérables. L'implantation d'un tel équipement structurant en grande couronne, dans le Sud de l'Île-de-France, nous permet de revenir à l'esprit originel du Grand Paris qui, faut-il le rappeler, n'est pas synonyme de gros Paris. Il est capital de mieux répartir les investissements pour tirer vers le haut l'ensemble des territoires franciliens."

Jérôme Guedj
Président du Conseil général

"C'est un pas décisif qui vient d'être franchi. Toute l'Essonne, terre de rugby, est plus que jamais mobilisée pour que le Grand Stade de la FFR voie le jour sur son territoire, à Ris-Orangis / Évry. Pour le département, l'installation d'un tel équipement est une réelle opportunité de développement économique et un atout dans notre volonté de peser au sein du Grand Paris. Il s'agit donc clairement d'une priorité pour le département. Comme il s'est engagé par le passé pour accueillir notamment le Centre national de rugby à Marcoussis ou le projet scientifique du Synchrotron de 3e génération, le Conseil général s'engage résolument pour défendre ce nouveau grand projet."

le chiffre

6 000 à 7 000 emplois

seront créés grâce à l'implantation du Grand Stade de rugby à Ris-Orangis / Évry

Les atouts du projet essonnien

- Facilité et rapidité d'accès dès 2017
- Tissu économique dense
- Cluster du sport
- Trait d'union ville-nature
- Perspectives de développement économique et d'aménagement
- Soutien de la population et des acteurs locaux

La maison de retraite à 60 euros par jour

À Morangis, une maison de retraite médicalisée 100% publique et 30% moins chère que ses homologues privées sort de terre. La première d'une série de nouveaux établissements qui seront construits dans le cadre d'un "service public départemental des maisons de retraite", lancé par le Conseil général de l'Essonne.

Jean-Vincent Placé, vice-président de la Région et sénateur de l'Essonne, **Jérôme Guedj** et **Pascal Noury,** maire de Morangis, ont posé la première pierre d'un nouveau service public départemental des maisons de retraite, à Morangis.

Casques blancs vissés sur la tête, les "officiels" plongent chacun à leur tour une truelle dans le ciment frais ce vendredi 25 novembre à Morangis, et dressent en quelques minutes un premier pan de mur : celui de la future maison de retraite de la ville. Une façon symbolique de lancer la construction de ce nouvel Ehpad*, mais aussi d'apporter chacun sa pierre à l'édifice d'un service public inédit en France, créé par le Conseil général de l'Essonne le 17 octobre dernier sous la forme d'un établissement public départemental autonome de gestion de maisons de retraite médicalisées. "Aujourd'hui, ce n'est pas seulement la pose de la première pierre de l'Ehpad de Morangis, c'est aussi le démarrage d'un service public départemental des maisons de retraite en Essonne", souligne le président du Conseil général Jérôme Guedj, entouré notamment de Jean-Vincent Placé, vice-président de la Région Île-de-France et sénateur de l'Essonne, et de Pascal Noury, maire de Morangis.

Un chiffre, repris par tous les médias nationaux depuis quelques semaines, a attiré une foule de micros et de caméras sur le chantier : la future maison de retraite de Morangis proposera des places à "60 euros par jour". La facture paraît bien légère comparée aux 73 euros par jour déboursés en moyenne dans une maison de retraite médicalisée française et surtout aux 100 euros réclamés par certains établissements privés ! Pendant ce temps, le montant moyen de la retraite atteint lui péniblement les 1 500 euros par mois. Cherchez l'erreur... "Les établissements comme celui de Morangis constitueront une alternative aux maisons de retraite privées, qui se font beaucoup d'argent sur le dos des retraités et de leurs familles", dénonce Jean-Vincent Placé.

Mais attention : "Il ne s'agit pas de construire des maisons de retraite low cost ! insiste Pascal Noury. Les structures et les prestations proposées aux résidents seront les mêmes que dans les autres maisons de retraite." À savoir, dans le cas de l'Ehpad de Morangis, 103 places destinées aux personnes âgées autonomes ou dépendantes, réparties entre hébergement permanent, pôle d'activité et de soins adaptés pour les malades d'Alzheimer, hébergement temporaire et accueil de jour. Les résidents auront aussi accès à un espace salon, une salle à manger, un salon de coiffure ou bien encore une salle d'arthérapie.

Le tout pour un tarif journalier que le département et ses partenaires ont réussi à ramener très précisément à 56,62 euros pour les futurs résidents de Morangis. Comment ? Grâce à un savant montage financier mené entre la ville de Morangis - qui a cédé le terrain à un moindre coût -, le Conseil général, la Région, l'Agence régionale de santé, Vinci Construction France et un bailleur social, Axantia. "À la fin des travaux, la société Axantia va devenir propriétaire des locaux. L'Ehpad sera locataire ce qui permettra de ne payer qu'un loyer et de réduire les charges", explique Fatima Pinlong, chef du service des établissements sociaux et médico-sociaux au département. La gestion, 100% publique, sera ensuite assurée par l'établissement public départemental autonome, créé par le Conseil général en octobre dernier. La maison de retraite de Morangis devrait être achevée en mars 2013 et accueillir dans la foulée ses premiers résidents. **D'ici là, deux autres projets d'Ehpad à 60 euros auront été lancés à Courcouronnes et aux Ulis. Objectif du département : proposer à terme 1 000 places en maisons de retraite publiques sur toute l'Essonne.**

*Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes.

1 000

C'est le nombre de places qui seront proposées à terme par le réseau de maisons de retraite publiques de l'Essonne.

2 200 € par mois

C'est aujourd'hui le coût moyen d'une maison de retraite médicalisée en France. Et c'est souvent plus en Île-de-France.

le mot de...

Marjolaine Rauze
Vice-présidente du Conseil général de l'Essonne chargée des solidarités

"Aujourd'hui, beaucoup de personnes âgées et leurs familles renoncent à une maison de retraite, ou diffèrent leur entrée, pour des raisons financières. Parce qu'ils n'ont plus les moyens de se payer une place dont le prix dépasse souvent 2 500 euros par mois, en Île-de-France. Les principales victimes de cette situation sont les classes moyennes, qui ne sont pas assez pauvres pour être aidées au titre de l'aide sociale et pas assez riches pour accéder à une maison de retraite par leurs propres moyens. C'est le fameux 'reste à charge' des résidents qui pose problème. Cette question devrait être traitée au niveau national. Mais plus aucun opérateur public ne se manifeste et le gouvernement vient de reporter la réforme de la dépendance. C'est pourquoi nous avons décidé de devenir nous-mêmes, au Conseil général, porteurs d'un service public départemental des maisons de retraite. L'Ehpad de Morangis en sera la tête de pont. Par la suite, il sera rejoint par des structures similaires à Courcouronnes et aux Ulis. C'est ainsi, j'espère, qu'on inventera la solidarité de demain."

+ d'infos sur **essonne.fr**
retrouvez notre reportage vidéo sur la pose de la première pierre de l'Ehpad de Morangis dans la thématique santé-social

Ce qu'en pense...

Pascal Noury, maire de Morangis

"Les habitants de Morangis sont venus en nombre à cette pose de la première pierre du futur Ehpad de la ville. Ils savent que c'est important d'avoir une maison de retraite qui se construit à proximité de chez eux. Beaucoup sont nés à Morangis et veulent vieillir ici. Désormais, ils auront la possibilité d'y rester. Cet engouement montre aussi que cet équipement répond à un besoin réel : 6,85% de la population a plus de 75 ans à Morangis, un chiffre supérieur à la moyenne départementale. Dans ce contexte, le taux d'équipement en structures d'accueil pour les personnes âgées dépendantes était insuffisant : à peine 114 places pour 1 000 personnes âgées de plus de 75 ans sur l'ensemble du Plateau d'Orly, la moyenne départementale étant elle de 120 places pour 1 000. C'est pour combler ce déficit que nous avons monté ce projet, au départ avec le CCAS (Centre communal d'action sociale), puis en convergence avec le département. Ce n'est donc pas un hasard si la première maison de retraite publique à 60 euros verra le jour à Morangis. Nous avons tout fait pour, car nous avons la certitude que certaines choses, telles que la solidarité, ne peuvent pas être monnayées et que seul le service public peut les assurer."

L'Essonne c'est vous

Rujdy Hasni et Julian Loubrieu

Gagnants du jeu-concours "Le 6e Monde"

Pour leur entrée au collège, Julian, Rujdy et Mathilde* peuvent se targuer d'avoir réalisé un sans faute... Et d'avoir en plus gagné le gros lot lors du jeu-concours du "6e Monde" ! Tous trois ont répondu correctement aux 7 questions qui leur étaient posées à la fin de ce jeu de piste, distribué à tous les élèves de 6e par le Conseil général. Objectif : les aider à se repérer dans ce nouveau monde qu'est pour eux le collège, avec ses nouveaux lieux, son nouveau rythme, ses nouvelles règles... Julian, Rujdy et Mathilde ont ensuite eu la chance d'être tirés au sort parmi les bonnes réponses. Résultat : le 23 novembre dernier, ils ont eu droit aux honneurs à l'Hôtel du département. Julian (1er prix), du collège Louis Pasteur à Brunoy, a remporté un appareil photo numérique - qu'il pense "offrir à quelqu'un de sa famille" -, Rujdy (2e prix), du collège Paul Éluard à Vigneux, un lecteur MP3 - sur lequel il va mettre "principalement du Michael Jackson !", - et Mathilde (3e prix), du collège Blaise Pascal à Massy, un bon d'achat en librairie de 50 euros. Bref, une sorte de Noël avant l'heure pour ces 6e chanceux et assidus ! Au total, 150 élèves étaient invités à la cérémonie : tous ont reçu un lot des mains de Patrice Sac, le président délégué chargé de l'éducation et des collèges au Conseil général.

*Qui n'a malheureusement pas pu assister à la cérémonie de remise des prix.

Philippe Rabot

Fondateur et directeur général de RCSI-Activert, à Crosne

Le 8 décembre dernier, au Génocentre d'Évry, Philippe Rabot a reçu le label "Agenda 21 de l'Essonne 2012" décerné par le Conseil général (lire notre article sur cette cérémonie p. 26) pour l'éco-conception de produits d'entretien. "Ce label récompense notre engagement dans le développement durable", relève le fondateur et directeur général de RCSI (Recherche composants service industrie). Créée en 1982, l'entreprise installée à Crosne conçoit et fabrique des nettoyants écologiques à usage professionnel (entreprises, collectivités, etc.). Il y a trois ans, elle a créé une gamme de produits qui ne renferment pas de substances toxiques et nocives pour la santé des utilisateurs et pour l'environnement. "Tous nos produits sont dépourvus de phosphate et privilégient les matières premières renouvelables et d'origine végétale. Leur emballage est compact et 100% recyclable", détaille Philippe Rabot. Engagé et citoyen, le fondateur de RCSI transmet ses valeurs à son entreprise : "La détergence est un secteur à risque. Il est indispensable de trouver un juste équilibre entre protection de la santé, respect de l'environnement et modèle économique pertinent." Pari gagnant, puisque RCSI ambitionne de doubler son chiffre d'affaires en trois ans, pour dépasser la barre des trois millions d'euros.

essonne.fr

"Promouvoir la gymnastique sous toutes ses formes"

Étienne Galliot

Président de la Tricolore sportive de Massy qui célèbre son centenaire

Gymnaste depuis l'enfance, entraîneur et juge à Besançon pendant de longues années, Étienne Galliot préside la Tricolore sportive de Massy (TSM) depuis maintenant deux ans. Père de trois filles initiées d'office à cette discipline, ce commercial compte bien continuer à "faire bouger les choses". Et même plus encore, 2012 étant, pour le club, une année qui compte puisque celle de son centenaire. Si la TSM, fondée par l'abbé Morin, a perdu sa fanfare, elle a su conserver ses valeurs de respect, d'accueil et de solidarité. Une éthique que chacun est invité à (re)découvrir à l'occasion de cet anniversaire, notamment lors des compétitions et des "flash mobs". Les festivités s'achèveront par un spectacle sur l'histoire de l'association, suivi d'une démonstration de la prestigieuse section spéciale des sapeurs-pompiers de Paris. Agréée auprès du ministère de la Jeunesse et des Sports depuis 1945 et affilié à la Fédération Française de Gymnastique depuis 1992, la doyenne des associations sportives de Massy compte à ce jour près de 700 adhérents, âgés de 2 à 76 ans. Un effectif qui la place en tête des clubs du département dans sa discipline et en troisième position au niveau régional. "Notre objectif est de développer et promouvoir la gymnastique sous toutes ses formes, confie Étienne Galliot. C'est un sport exigeant. Il faut beaucoup travailler pour avoir des résultats." Après l'incendie qui a ravagé le gymnase Jaurès en 2005, le contraignant à "camper" à Villaine, le club disposera, fin 2013, d'une nouvelle salle dans le quartier Atlantis. **"Cela nous permettra d'ouvrir une section sport adapté",** poursuit Étienne Galliot, déterminé à partager sa passion avec le plus grand nombre. Depuis la rentrée de septembre, la Tricolore - nom de la guilde dont est issue l'association - a ouvert une section pour les plus de 50 ans. Cette catégorie devrait obtenir dans l'année le label "Senior" de la Fédération, une distinction déjà accordée aux sections Petite Enfance. Le club dispense également des cours de gymnastique artistique féminine et masculine, d'aérobic et de fitness. Pour répondre à la demande des mordus, chaque année plus nombreux, le directeur technique, François Ostyn, s'est entouré de treize entraîneurs diplômés, dont la jeune Émilie Biancherin, ex-championne de France d'aérobic en duo. Humble mais ambitieux, le quinzième président de la TSM souhaite aussi que le club participe davantage à des manifestations européennes ou internationales.

Une journée à la MDS de Draveil

Des problèmes financiers à la protection de l'enfance en passant par l'hébergement d'urgence : chaque jour, les professionnels de la Maison départementale des solidarités (MDS) de Draveil répondent aux besoins de dizaines de personnes en difficulté.

21
maisons départementales des solidarités maillent le territoire essonnien. Chaque année, leurs 673 agents (hors personnels PMI) traitent plus de 400 000 coups de téléphone et accueillent plus de 180 000 personnes.

9h

Médecins, assistantes sociales, puéricultrices et assistantes administratives sont à pied d'œuvre. Le téléphone sonne en continu. Graziella, assistante sociale, reçoit deux femmes vivant avec six enfants dans un F4, l'une est au RSA, l'autre en fin de droits de chômage. "Nous allons constituer un dossier pour identifier leurs droits, les aider dans leur demande de logement, mais également nous assurer que les enfants sont bien scolarisés."

10h30

Du côté de la Protection maternelle et infantile* (PMI), on s'active. Avec un jeu de construction coloré, Emmanuelle, éducatrice de jeunes enfants, travaille au "développement psychomoteur" de Mathis (21 mois) venu pour son vaccin contre la méningite. "Depuis que mon fils est tout petit, je viens régulièrement ici et ça se passe très bien", souligne Sylvaine, sa mère.

12h30

La MDS ne fermera pas ses portes ce midi. Un couple d'Arméniens avec deux enfants en bas âge se présente. Cette famille est en rupture d'hébergement : "Leur situation est compliquée, explique Mireille Laplace, directrice adjointe. Ils sont en attente de l'asile politique, leur hébergement temporaire a pris fin et ils ont été déboutés de leurs droits. Nous n'avons pas de solutions à long terme mais nous allons essayer de les aider au mieux."

14h20

La réunion du "pôle enfance" a commencé. Organisation d'une rencontre entre un ado et sa mère présentant des troubles psychiatriques, placement d'un nouveau-né hors de l'autorité parentale, gestion de maltraitance... Psychologue et assistantes sociales analysent collectivement les dossiers sensibles de "mineurs en danger" pour mettre au point des actions transversales d'accompagnement.

15h30

Malory, assistante sociale, accueille une jeune mère célibataire en difficulté financière : "Il faut l'aider dans sa gestion budgétaire en mettant en place des échéanciers pour ses charges." À l'accueil, Sylvie confirme : "La plupart des appels que nous recevons portent sur des demandes d'aides financières et, de plus en plus, sur des besoins alimentaires."

16h50

Une solution d'hébergement a été trouvée à la famille arménienne : un hôtel de Montgeron les accueillera, une semaine durant. "Nous sommes une structure de proximité destinée à recevoir les publics en difficulté et à mettre en œuvre les politiques sociales et médico-sociales du Conseil général, explique Anne Tissier, directrice. Notre cœur de mission, c'est d'être à l'écoute pour restaurer le lien social et lutter contre les exclusions." La MDS ferme ses portes dans 10 minutes. En réalité, l'activité continue. Une "information préoccupante" vient de tomber : une école primaire signale un enfant potentiellement en danger. Dominique Doussaud, responsable du développement social, est déjà plongée dans le dossier. La solidarité ne compte pas ses heures...

*Certaines MDS essonniennes abritent des centres de PMI.

Ouverte du lundi au vendredi (de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h), cette MDS accueille les habitants de Vigneux-sur-Seine et Draveil. Elle reçoit plus de 90 appels par jour.

Un centre de PMI est implanté dans la MDS et met en œuvre des missions de prévention et de protection de l'enfance.

Assistantes sociales et conseiller-e-s en économie sociale et familiale disposent de bureau d'entretien pour un accueil individualisé. Ici, l'instruction d'une demande de RSA.

La "classothèque" : un classement "anonymisé", transversal et sécurisé des fichiers qui garantit les règles d'archivage dans le respect des droits des usagers.

+ d'infos sur essonne.fr thématique santé-social rubrique les maisons départementales des solidarités. En ligne, une carte interactive de ces équipements.

Repères

1 169 dossiers individuels de difficultés financières ont été traités par la MDS de Draveil en 2010. En lien avec une conseillère en économie sociale et familiale, les assistantes sociales proposent **une approche personnalisée** visant à organiser les dépenses, négocier avec les organismes de crédit voire constituer un dossier de surendettement.
En partenariat avec les associations caritatives et la PMI, **des ateliers collectifs** de formation à l'équilibre alimentaire et à la gestion budgétaire sont notamment mis en place.

le mot de...

Guy Bonneau,
vice-président du Conseil général chargé de l'insertion, de l'économie sociale et solidaire et des nouveaux emplois

"En cette période de crise, de plus en plus de personnes se voient refuser un prêt bancaire classique. Au Conseil général, nous avons décidé d'agir contre cette exclusion, avec le microcrédit personnel. Les trois quarts des demandes sont liées à l'insertion professionnelle : permis de conduire, véhicule, matériel informatique, etc. Ce petit coup de pouce permet aux usagers de retrouver ou de conserver un emploi. Aussi, l'expérimentation mise en place en 2010 est-elle prolongée jusqu'au 31 décembre 2013. Je souhaite que le Conseil général étende cette offre à l'ensemble du territoire essonnien. Pour cela, nous poursuivons un travail de conviction auprès des communes, des Points d'accès au droit, des Maisons de l'emploi, des agences de Pôle emploi, mais aussi des caisses de prévoyance. Avec les participations conjointes des mairies et du Conseil général, le microcrédit devient un prêt à taux zéro. Faire confiance aux autres, ça paie : à ce jour, 100% des personnes remboursent leur prêt, cotisant régulièrement sur la base de leurs revenus. Loin des clichés sur l'assistanat et la fraude, en Essonne, on se prend en main."

essonne.fr
Avec le Conseil général et le microcrédit personnel,
Romain a trouvé la solution pour sa
mobilité
Passer mon permis et avoir une voiture pour travailler... Pour moi, c'est vital !
Le microcrédit personnel le mini-prêt qui vous aide à rebondir
01 44 61 6
essonne.fr
Avec le Conseil général et le microcrédit personnel,
Lucie a trouvé une solution pour avancer dans son
projet personnel
Un ordinateur pour me former à mon futur métier... Pour moi, c'est essentiel !
Le microcrédit personnel le mini-prêt qui vous aide à rebondir
01 44 61 65 55

Le microcrédit **personnel**

Estellen a bénéficié d'un prêt de 3000 euros pour acheter une voiture ; Hakim a acquis un ordinateur avec un prêt de 900 euros... Le point commun entre ces deux personnes ? Ne pouvant pas accéder à un prêt bancaire classique, elles ont bénéficié d'un microcrédit personnel. Mis en place en septembre 2010 par le Conseil général, ce dispositif permet d'emprunter de 300 à 3000 euros et de rembourser la somme sur une période comprise entre 6 et 36 mois. Un taux d'intérêt de 4% est fixé, pris en charge pour moitié par le Conseil général.
Objectif : permettre à des personnes en situation de précarité de concrétiser leurs projets sans s'endetter, qu'il s'agisse de besoins professionnels ou personnels, pour faire face à un coup dur par exemple. Toute personne intéressée peut se renseigner auprès de l'Udaf 91 (Union départementale des associations familiales de l'Essonne), de certaines communes partenaires du Conseil général via leur CCAS, des Maisons départementales des Solidarités (MDS), des Restos du cœur et de la Croix-Rouge française. On peut aussi s'adresser directement au Crédit municipal de Paris, avec lequel le Conseil général a passé une convention.

le chiffre

75 Essonniens

ont bénéficié d'un microcrédit personnel depuis la mise en place du dispositif, en juillet 2010. Près de 70% des demandes de prêt sont liées à l'insertion professionnelle (formation, véhicule, permis de conduire, etc.)

essonne.fr

Mode d'emploi

+ d'infos sur **essonne.fr** thématique santé-social, rubrique insertion et emploi

1 • À qui s'adresser ?

Au Crédit municipal de Paris, ou auprès des autres partenaires du dispositif (voir ci-contre ; certaines de ces structures peuvent même instruire le dossier pour vous). Seuls critères requis : être dans l'impossibilité d'accéder à un prêt bancaire classique et avoir la capacité financière de rembourser le montant emprunté.

2 • Combien peut-on emprunter ?

De 300 à 3000 euros (jusqu'à 4000 euros dans des cas exceptionnels). Attention, un prêt ne peut pas être accordé pour des rachats de dettes, des découverts, des retards de loyer ou la création d'une entreprise.

3 • Quid du remboursement de ce crédit ?

Il s'étale sur 6 à 36 mois (jusqu'à 60 mois pour des cas exceptionnels), avec un taux d'intérêt fixé à 4%. Un conseiller du Crédit municipal de Paris, chargé de vous accompagner tout au long du prêt, vous contacte tous les trimestres.

4 • Et les intérêts ?

Une fois le prêt remboursé, le Conseil général vous reverse la moitié des intérêts payés, soit 2%. Bonne nouvelle : dans dix communes partenaires*, entre 1% et 2% supplémentaires sont pris en charge.

*À ce jour : Boussy-sous-Antoine, Chilly-Mazarin, Les Ulis, Massy, Milly-la-Forêt, Morangis, Paray-Vieille-Poste, Ris-Orangis, Saint-Michel-sur-Orge et Villebon-sur-Yvette.

Votre avis nous intéresse

Gisèle Mutrel, 36 ans, habitante de Brétigny-sur-Orge, a bénéficié d'un prêt de 1950 euros pour des soins dentaires

En 2010, mon dentiste m'a fait un devis de 5000 euros pour la pose de cinq couronnes et d'un appareil. Des soins à réaliser absolument, sous peine de perdre mes dents de devant... Une fois la prise en charge de la Sécurité sociale et de la mutuelle déduite, il restait 2000 euros de ma poche. À l'époque, je venais de perdre mon emploi. J'ai fait une demande de prêt à ma banque, qui a refusé. Après avoir entendu parler du microcrédit sur une radio locale, je suis entrée en contact avec le Crédit municipal de Paris via Internet, et j'ai monté un dossier. Je rembourse 58 euros par mois sur 36 mois au total. À la fin, je récupèrerai la moitié des intérêts. Les banques sont frileuses aujourd'hui, aussi ce système se révèle très utile."

enseignement supérieur

Les meilleurs stages en BTS **récompensés**

Organisée par le Conseil général, la traditionnelle cérémonie des Prix de stages s'est déroulée le 25 novembre dernier à la Chambre de commerce et d'industrie de l'Essonne, à Évry.

La 11e édition des Prix de stages a récompensé, cette année, 32 étudiants en BTS. Des lycéens essonniens mis à l'honneur pour l'excellence de leur stage d'étude, en France ou à l'étranger. Leur investissement a donné lieu, par exemple, au développement d'une nouvelle activité ou à l'augmentation du chiffre d'affaires. 27 de ces élèves ont reçu un chèque de 1 000 euros à 1 500 euros tandis que 5 autres, récompensés par un Grand prix (lire ci-dessous), empochaient 2 000 euros. Soit au total une enveloppe de 38 000 euros versée par le Conseil général, à l'initiative de cet événement. "Ce prix récompense notre investissement, et donne confiance pour la suite de nos études", souligne Clémence Coin, primée pour un stage effectué au Canada. **Pour David Ros, vice-président du Conseil général en charge notamment de l'enseignement supérieur, "ces prix valorisent la formation en alternance et l'insertion professionnelle sur le département".** Car, à l'heure où les jeunes sont particulièrement exposés au chômage, les stages en entreprises sont de véritables tremplins vers l'emploi. Ce n'est pas Laura, 22 ans et diplômée d'un BTS ventes et productions touristiques, qui dira le contraire : "J'ai effectué un stage de deux ans, en alternance, dans une agence de voyages à Corbeil-Essonnes. Au fil des mois, je réalisais les mêmes missions que mes collègues". Pour preuve, la jeune Essonnienne a décroché, dans la foulée de son stage, un CDI dans une agence de voyages, à Longjumeau.

+ d'infos sur **essonne.fr** retrouvez les portraits des 5 lauréats du Grand prix dans l'actualité économie-aménagement

Les Grands prix de stages 2011

> **Yaya Mbegnouga** en BTS en alternance Maintenance industrielle à la faculté des métiers de l'Essonne, pour sa formation effectuée au sein de l'entreprise Kuehne Nagel à Bondoufle.
> **Margot Roudier,** en BTS en alternance Animation et gestion touristiques locales à la faculté des métiers de l'Essonne pour sa formation effectuée au sein du camping Heliomonde à Saint-Chéron.
> **Johan Forgas,** en BTS Mécanique et automatismes industriels au lycée Parc de Vilgénis à Massy, pour son stage effectué au sein de l'entreprise SETMAT à Voisins-le-Bretonneux.
> **Ghanawa Dar,** en BTS Management des unités commerciales au lycée Marcel Pagnol à Athis-Mons, pour son stage effectué au sein de l'enseigne Toys'r'us, à Thiais.
> **Thibault Mayeur,** en BTS Mercatique et gestion hôtelière à l'Institut Saint-Pierre à Brunoy pour son stage effectué au sein de Compass-Group Eurest France à Charenton-le-Pont.

Les Ulis

Les petits plats dans les grands

L'ambiance était festive, ce samedi 3 décembre, au collège Mondétour des Ulis. Dans le hall d'accueil, les élèves de l'atelier photo exposent leur travail. Trois musiciens font résonner trombones et tambourins, bientôt suivis par la chorale du collège. Les petits fours, en partie préparés par les élèves des Segpa*, n'attendent que les convives. La raison de cette effervescence ? L'inauguration de la demi-pension, du nouveau préau, de locaux administratifs, d'un espace multi-activités et d'une salle de sport. Terminés depuis la rentrée, les travaux engagés par le Conseil général ont duré dix-huit mois pour un investissement de 6,5 millions d'euros. "L'environnement de travail est un facteur, parmi d'autres, de réussite scolaire", a souligné Jérôme Guedj, président du Conseil général. Le bâtiment datant des années 1970, une rénovation s'imposait. La classe Relais** (une des sept du département), par exemple, est neuve, tout comme la cantine, d'une capacité de 250 couverts. "C'est beaucoup plus convivial qu'avant, et je prends davantage mon temps pour déjeuner", souligne Laurine, élève de 3e. En période de crise, le Conseil général réaffirme son engagement pour l'éducation. Trois autres demi-pensions ont en effet été rénovées cette année (celles des collèges Diderot à Massy, Jules Ferry à Sainte-Geneviève-des-Bois et Jean-Étienne Guettard à Étampes). Six autres opérations sont en cours ou démarreront dans les prochains mois. Sans oublier le soutien financier accordé aux familles, depuis onze ans, pour permettre au plus grand nombre de bénéficier de la restauration scolaire.

*Sections d'enseignement général et professionnel adapté.
** Dispositif de lutte contre le décrochage scolaire.

Évry

La coopération à l'heure des révolutions arabes

Après le Mali, Haïti et le Québec, le Conseil général travaille à un nouveau partenariat avec la Tunisie, engagée récemment dans un processus démocratique. "Il faut réinterroger notre politique de coopération internationale à l'aune des récentes évolutions planétaires", a déclaré Michel Pouzol, vice-président du Conseil général chargé de la coopération décentralisée, en préambule à un colloque qui se déroulait le 26 novembre dernier à l'université d'Évry. Pas moins de 70 acteurs essonniens de la solidarité internationale ont répondu à l'invitation lancée par le Conseil général. Réunis au sein d'ateliers, ces responsables associatifs ont planché sur les nouvelles orientations en matière de coopération internationale pour 2012-2014. Objectif du département : construire avec ses partenaires une nouvelle politique de solidarité internationale. "Nous ne sommes pas dans la transmission de savoirs mais dans le partage d'expériences", a rappelé Michel Pouzol.

égalité femmes-hommes

L'Appel des 100 tisse sa toile

L'Appel des 100, lancé lors du centenaire de la Journée internationale pour les droits des femmes en 2010 par le Conseil général, continue d'étendre son réseau en Essonne. À l'appel de 100 personnalités du département, 59 collectivités s'étaient engagées dès le 8 mars 2011 en faveur de l'égalité réelle entre les femmes et les hommes. Après Quincy-sous-Sénart, deux nouvelles communes les ont rejoint, à l'occasion de la 1re réunion plénière du réseau organisée le 24 novembre dernier à l'Assemblée départementale : Briis-sous-Forges et Épinay-sous-Sénart. Ces communes ont toutes désigné un-e référent-e égalité sur leur territoire. Elles se sont aussi engagées à adhérer à la "Charte européenne pour l'égalité entre les femmes et les hommes dans la vie locale" et à mettre en œuvre un plan d'actions concrètes. Exemple : sensibiliser les animateurs de centres de loisirs à une éducation "non sexiste" et à la gestion de la mixité.

logement social

Priorité aux quartiers !

Isoler les murs pour moins entendre les voisins, équiper les pièces d'eau, changer les volets et les fenêtres pour réaliser des économies d'énergie... Autant de travaux de rénovation qui améliorent le quotidien des Essonniens et que le Conseil général soutient financièrement. **Fin novembre, le département a accordé au bailleur social Opievoy une subvention de 1 285 000 euros pour réhabiliter plus de 630 logements sociaux, situés dans trois résidences du quartier de la Grande Borne, à Grigny (voir photo).** Ce même office public de l'habitat a également reçu une aide départementale de plus de 262 000 euros pour réhabiliter à Évry, aux Pyramides, 101 logements sociaux dans le bâtiment 5. Ces deux opérations s'inscrivent dans le cadre du programme national pour la rénovation urbaine, accompagné par le Conseil général particulièrement investi en la matière. "Le but est d'offrir aux Essonniens qui vivent en logement social un cadre de vie plus agréable et plus respectueux de l'environnement", précise Roman Colas, président délégué chargé de la cohésion sociale et urbaine.

Juvisy-sur-Orge

3 nouvelles classes dans le quartier Seine

À Juvisy-sur-Orge, le nombre d'habitants ne cesse d'augmenter. Une hausse qui a des incidences sur les effectifs des écoles du centre ville et du quartier Seine. Pour y remédier, la commune a décidé de créer* des classes supplémentaires. **Le Conseil général l'accompagne à hauteur de 250 000 euros.** Cette somme est destinée à financer la construction de 3 classes et d'un accueil périscolaire.

*Dans le cadre du programme national de requalification des quartiers anciens dégradés.

habitat

Énergie : **comment réduire la facture ?**

Depuis le 1er janvier, le prix du gaz a augmenté de 4,4% pour les particuliers. Une bien mauvaise nouvelle pour les 3,4 millions de ménages français qui consacrent déjà plus de 10% de leurs revenus à régler leurs factures d'énergie et sont à ce titre frappés par la "précarité énergétique". Pour aider ces ménages, le Conseil général a voté un "contrat local d'engagement contre la précarité énergétique". Celui-ci comporte deux volets : le premier vise à organiser le repérage des ménages essonniens qui se trouvent dans cette situation, afin de les aider à réaliser des travaux de rénovation thermique dans leurs logements, à partir d'un diagnostic. Le second volet a pour objectif de sensibiliser le public aux bonnes pratiques en matière d'énergie et de matériaux de construction performants. **"Il s'agit aussi de réapprendre les gestes simples du quotidien qui permettent de réduire la facture énergétique dans les foyers comme, par exemple, éviter de surchauffer un appartement en hiver"**, explique Frédéric Petitta, vice-président du Conseil général chargé du logement et de l'habitat. À cet effet, le Conseil général a ouvert, depuis 2010, un Espace Info Énergie et une matériauthèque écologique à la Maison départementale de l'habitat.

Les ménages en "précarité énergétique" vont être aidés dans la rénovation thermique de leurs logements.

+ d'infos
sur **essonne.fr**
thématique cadre de vie
rubrique habitat durable

ESSONNE EXPRESS

Un printemps vert et propre

Le mois d'avril est encore loin mais il est déjà temps de s'inscrire si vous souhaitez participer à l'opération Essonne verte - Essonne propre, édition 2012. Cette année, ce grand nettoyage de printemps citoyen débutera le 1er avril, en même temps que la Semaine du développement durable, et s'achèvera le 2 juin au domaine départemental de Chamarande, dans le cadre d'une grande journée consacrée à l'environnement. Pour le reste, vous avez quartier libre ! Que vous soyez un particulier, une association, une collectivité, un établissement scolaire ou toute autre structure, vous pouvez proposer votre propre action de nettoyage de site naturel ou de sensibilisation à l'environnement. Deux formulaires sont à votre disposition sur **essonne.fr/evep2012**

Les subventions du Conseil général

AIDE AUX COMMUNES

- **Ballancourt-sur-Essonne > 480 000 euros** pour réaliser des travaux de voirie et d'enfouissement des réseaux dans les rues de Verdun et Blanchard ainsi que pour aménager les espaces extérieurs des groupes scolaires de la rue des Écoles.
- **Cerny > 195 000 euros** pour aménager les rues Canivet et Pont de Villiers.
- **Les Molières > 200 000 euros** pour réhabiliter une salle polyvalente destinée aux associations artistiques et sportives de la commune.
- **Saint-Michel-sur-Orge > 1 020 000 euros** pour restructurer le centre de loisirs la Canardière, rénover la cuisine de la crèche Dolto et le sol du gymnase des Mares-Yvon. Cette somme financera aussi le remplacement des systèmes de production de chauffage des groupes scolaires Picasso et Verne.
- **Villebon-sur-Yvette > 640 000 euros** pour agrandir l'école de la Roche.
- **Villeconin > 45 000 euros** pour aménager la rue du Puits.

COOPÉRATION INTERNATIONALE

- **139 500 euros** à des associations et à des acteurs qui se mobilisent pour un développement durable et solidaire des territoires.

CULTURE

- **1 100 000 euros** à 51 communes et 10 intercommunalités au titre des contrats de développement culturel proposés par le Conseil général. Ces derniers favorisent la création artistique.

EAU

- **895 000 euros** à des collectivités de l'Essonne pour la gestion des rivières et la dépollution des eaux.

EMPLOI

- **243 500 euros** pour la mise en œuvre de 4 chantiers d'insertion qui favorisent le retour à l'emploi des Essonniens les plus démunis.

ENFANCE ET FAMILLE

- **198 000 euros** à 13 associations veillant au bien être et à l'éveil des petits (0/3 ans) et assurant des missions d'accompagnement familial.

PERSONNES HANDICAPÉES

- **129 000 euros** à 5 associations qui favorisent l'insertion des personnes handicapées dans la vie sociale.

RECHERCHE

- **1 700 000 euros** à 6 projets de recherche et développement des pôles de compétitivité Systematic Paris-Région et Astech Paris-Région et pour la mise en œuvre de la plate-forme d'innovation CellMill à Évry. Cette future banque de cellules souches permettra d'accélérer le développement clinique de nouveaux médicaments.

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

- **108 000 euros** pour des petits aménagements comme l'installation de ralentisseurs sur la RD27 à Saint-Cyr-sous-Dourdan.

SPORT

- **1 400 000 euros** à 53 clubs sportifs de haut niveau, au titre des contrats de développement proposés par le Conseil général.

essonne.fr

agenda 21

Les labellisés 2012 **à l'honneur**

114 nouvelles actions, portées par 79 structures, ont reçu le label 2012 "Agenda 21 de l'Essonne" le 8 décembre dernier. Une "reconnaissance" et une "lisibilité" saluée par les acteurs qui sont venus retirer ce précieux sésame en main propre, au Génocentre d'Évry (photo). "Ce label est pour nous un moyen de montrer que ce que nous faisons correspond bien à une démarche générale de développement durable", a réagi Francis Chavanne, professeur de SVT au collège Jean Zay de Morsang-sur-Orge et référent de l'action "Clubs Agenda 21" : le Club Unesco par exemple correspond avec un collège au Cameroun, tandis que le Club Compost fabrique du compost à partir des déchets de la cantine. **Également à l'honneur, les 4 actions "coups de cœur du jury" :** la crèche parentale durable Flocon Papillon à Arpajon, qui utilise des aliments bio et des produits d'entretien respectueux de l'environnement ; l'action Essonne aménagement exemplaire du CAUE* 91, qui valorise les projets urbains intégrant des éléments de développement durable (création d'emplois, réhabilitation de bâtiments...) ; les cours de baby-gym à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis pour les mères détenues et leurs bébés, accueillis à la nursery de la prison ; et enfin, le projet de conserverie artisanale du chantier d'insertion "Les Potagers de Marcoussis", à partir de légumes et de fruits produits dans la région.

+ d'infos sur **essonne.fr**
retrouvez la vidéo de la cérémonie du 8 décembre dernier dans la thématique cadre de vie

*Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de l'Essonne.

Étampes / Morigny-Champigny

Les entrées de villes changent de visage

Les premiers coups de pioche seront donnés le 10 janvier sur la section de la RD207 qui sépare l'entrée nord d'Étampes et la zone industrielle des Rochettes à Morigny-Champigny, de part et d'autre de la RN20. Cette départementale, aujourd'hui peu sécurisée pour les piétons et aux carrefours saturés aux heures de pointe, a initié une longue métamorphose prévue pour durer jusqu'en 2015. Mais que les riverains se rassurent : les travaux, réalisés en 4 phases, ne devraient pas occasionner de gêne pour la circulation. Et dès le mois d'avril prochain, date de fin de la première phase, le tronçon principal de la RD207 devrait déjà arborer sa nouvelle apparence de boulevard urbain. "À terme, ce boulevard urbain comportera trois ronds-points, un carrefour à feux et deux intersections, un réseau de pistes cyclables, 12 nouveaux passages piétons, des trottoirs et une nouvelle bretelle d'entrée sur la RN20", détaille Pascal Fournier, vice-président du Conseil général chargé des infrastructures routières. Un accès direct au centre commercial des Rochettes sera aussi créé. **Coût total de l'opération : 4,25 millions d'euros financés à hauteur de 3,3 millions d'euros par le département.**

environnement

Il faut sauver **la bi** **diversité !**

Réunis en séance publique le 12 décembre dernier, les conseillers généraux ont adopté le schéma départemental des Espaces Naturels Sensibles (ENS) pour la période 2012-2021. Cette feuille de route que le Conseil général a élaborée en lien étroit avec ses partenaires a pour ambition principale d'enrayer, dans les dix ans, la chute de la biodiversité. En d'autres termes, il s'agit d'aller plus loin encore dans la protection de nos Espaces Naturels Sensibles composés notamment de forêts, de marais... Des sites à la faune et à la flore exceptionnelles qui appartiennent au Conseil général, ce dernier se chargeant de les préserver tout en les rendant accessibles aux Essonniens. Ce schéma départemental entend rétablir les liens entre les Essonniens et la nature, y compris en ville. Comment ? En aménageant des "trames" vertes et bleues pour favoriser les déplacements "doux" des habitants (promenade, vélo...). Autre orientation : mobiliser les jeunes Essonniens autour de projets environnementaux ou encore faire du patrimoine naturel un vecteur d'intégration sociale. "La politique départementale s'élargit à de nouveaux champs, précise Claire Robillard, vice-présidente du Conseil général chargée de l'environnement et du développement durable, comme l'achat de terrains pour protéger les nappes phréatiques et donc la ressource en eau."

+ d'infos sur **essonne.fr**
téléchargez le schéma départemental des ENS dans la thématique cadre de vie rubrique patrimoine naturel

Saintry-sur-Seine

Un parc écologique sur les bords de Seine

Le Conseil général s'est fortement impliqué dans la création d'un parc écologique à Saintry-sur-Seine, sur les bords de Seine. Un projet assez ambitieux, porté par le maire Michel Carreno et son équipe. **L'objectif était de permettre aux habitants de se réapproprier les berges du fleuve, en aménageant un espace le plus naturel possible. 100% développement durable, le dossier a bénéficié de l'accompagnement financier du Conseil général (225 000 euros sur un montant total de 450 000 euros) et du Conseil régional.** Terminé depuis peu, le parc est une merveille. L'éco-système local a repris ses droits : flore et faune s'y développent harmonieusement. Grâce aux panneaux d'information, les visiteurs identifient plus facilement les espèces, leur mode de reproduction et l'écosystème correspondant. Exceptionnel, ce site bénéficiera d'un suivi tout particulier du Conseil général, dans le cadre de son nouveau schéma départemental des ENS, dont l'orientation "Nature en ville" est réaffirmée : un "entretien doux" des espaces verts et naturels sera mis en place pour permettre le bon développement des végétaux et des insectes.

Expression des groupes politiques

GROUPE SOCIALISTE, ÉCOLOGISTE ET RÉPUBLICAIN

L'accès au logement pour tous perd du terrain, l'État abandonne : la majorité socialiste et écologiste ne se résigne pas

Avec dix millions de personnes touchées par le mal-logement, 1,2 million de demandes de logements sociaux en attente, 100000 personnes sans domicile, **le logement est aujourd'hui le plus important facteur d'exclusion et de pauvreté.**

Le gouvernement a récemment annoncé un plan de rigueur sans précédent, dont les conséquences seront désastreuses, et qui toucheront en premier lieu les plus fragiles. En effet, la hausse de la TVA dans le secteur du bâtiment et le plafonnement de l'APL vont creuser encore un peu plus les inégalités, ralentir la production de logement, renforcer les problèmes d'accès et de maintien dans le logement et augmenter encore le prix des loyers.

En Île-de-France, l'enrichissement de Paris et de la petite couronne pousse les populations à s'installer de plus en plus loin en banlieue, entraînant une augmentation des coûts et du temps de déplacement et une ségrégation sociale allant jusqu'à l'isolement.

Dans ce cadre, les élu-e-s du Conseil général, pourtant hors compétence obligatoire, agissent quotidiennement dans une politique volontariste pour faire face aux difficultés économiques et matérielles inhérentes à l'accession au logement.

Un Plan départemental d'action pour le logement des personnes défavorisées (PDALPD) a vu le jour, en relation avec l'État, la CAF, les collectivités locales et les associations tandis qu'un Fonds de solidarité pour le logement (FSL) apporte directement une aide aux ménages en difficulté et les assiste pour la mise en œuvre du droit au logement. Nous veillons à renforcer l'aide au logement temporaire et ciblons la construction de logements adaptés à destination des jeunes, personnes âgées et personnes handicapées, populations les plus exclues.

De plus, nous soutenons la construction et la réhabilitation de logements sociaux en octroyant de nombreuses aides à destination des opérateurs publics (bailleurs sociaux,...) ou privés (opérations programmées d'amélioration de l'habitat) afin de répondre à la demande croissante.

Ainsi, face à un État qui tourne le dos au mal logement et qui a trop vite oublié ses promesses de droit au logement pour tous et d'une France de propriétaires, le Conseil général continuera à lutter efficacement contre la précarité et pour des logements accessibles à tous, parce qu'avoir un toit ne doit pas être une chance, mais constitue un droit.

Nous vous souhaitons, à toutes et à tous, une excellente année 2012, pleine de réussite et de changement dans la vie politique de notre pays.

groupeser91.fr

GROUPE FRONT DE GAUCHE

Faisons de 2012 une année belle et rebelle !

À l'aube de 2012, les conseillers généraux Front de gauche de l'Essonne vous souhaitent une belle année de paix, de santé et de progrès pour toutes et tous. Oui, comme l'écrivait Saint-Just lors de la Révolution Française, "le bonheur est une idée neuve en Europe !". Nulle fatalité en effet au chômage, aux inégalités et aux injustices : ce ne sont que les conséquences inhumaines des choix des privilégiés à leur seul profit, contre les peuples et la planète. Là où ils nous espèrent résignés, divisés, repliés sur nous-mêmes, méfiants et hostiles aux plus mal lotis que nous, nous pouvons opposer solidarité et résistance, espoir et justice. Ensemble, nous avons le pouvoir de ne plus laisser les affaires du monde dans les mains du monde des affaires. Nous avons le pouvoir de faire primer l'humain sur les profits. Faisons de 2012 une année belle et rebelle !

LES GROUPES POLITIQUES DE LA MAJORITÉ DU CONSEIL GÉNÉRAL

Groupe Socialiste, Écologiste et Républicain : M. Berson, G. Bonneau, C. Buffone, C-L. Campion, J. Cauët, E. Chaufour, F. Chouat, R. Colas, C. Da Silva, E. Fournier, P. Fournier, G. Funès, J. Guedj, G. Hérault, D. Hoeltgen, T. Mandon, M. Olivier, F. Petitta, M. Pouzol, C. Robillard, D. Ros, P. Sac.Tél. : 01 60 91 90 71
Groupe Front de gauche : P. da Silva, B. Piriou, M. Rauze, C. Vazquez. Tél. : 01 60 91 90 67

essonne.fr

GROUPE UPE

Besoin d'emplois

La séance du 12 décembre a largement été consacrée aux stratégies budgétaires de 2012. L'U.P.E., n'est pas tombée dans la critique systématique et a salué les efforts de la Majorité de Gauche pour tenter d'enrayer la spirale de la dette et maintenir les taux de fiscalité. Mais nous avons pointé le silence de la Gauche sur le développement économique et la création d'emplois. Il manque en Essonne près de 130000 emplois par rapport au nombre d'actifs. Les départements voisins, de Gauche comme de Droite, rivalisent d'initiatives pour attirer les entreprises sur leurs territoires. Devrions-nous en Essonne ne voir augmenter que le nombre de chômeurs ? Notre Département dispose d'atouts qu'il nous faut valoriser pour que davantage d'Essonniens trouvent un emploi près de chez eux et pour consolider les finances du Conseil général.

GROUPE UMPA

Pas de propagande politique payée par les Essonniens !

Le vent de modernité appelé des vœux du fils prodigue de l'Essonne, sacré Président du Conseil général le 27 mars 2011, aura bien vite tourné. Souvenons-nous de ce beau discours par lequel celui-ci s'était engagé à impulser une gouvernance propice à un "travail fécond et efficace avec l'ensemble des élus" qui permettrait à l'opposition de bénéficier d'outils l'autorisant à "jouer pleinement son rôle de proposition, de contestation et de vigilance".

Le seul engagement qu'il tienne réellement en réalité c'est celui d'être un Président militant non pas au service des Essonniens comme il se plaisait à le dire mais au service de son parti politique. Nous avons saisi la Commission Nationale des comptes de campagne et des financements politiques pour lui demander si l'édito du Mag de l'Essonne d'octobre qui appelait les Essonniens à voter lors des primaires socialistes ne correspondait pas à un financement public d'un parti politique : elle vient de nous donner raison ! **Le Conseil général devra donc refacturer le coût de l'impression et de la diffusion de cet article au parti socialiste !** Nous sommes déterminés à aller jusqu'au bout : les Essonniens n'ont pas à payer les coups de com du PS !

Vœux du Président : Non à cette crise de la quarantaine !

Jamais à court d'idées pour afficher ses différences avec ses pairs, le Président s'est mis en tête cette année de remplacer la traditionnelle cérémonie de vœux par 39 manifestations cantonales organisées dans les collèges. Un message de "responsabilité" que les Essonniens sauront apprécier en ces temps de crise où les décideurs locaux sont invités à faire œuvre de prudence budgétaire. Invitation de 10000 convives, multiplication des frais de déplacements, réquisition des personnels, immobilisation de locaux consacrés à la transmission des savoirs, nous condamnons cette initiative. **Quand la majorité trinque, les Essonniens payent l'addition !** Si nous ne pouvons déroger à la bienséance républicaine qui nous incombe d'accueillir le Président sur nos cantons, nous resterons vigilants quant au poids des mots prononcés au cours de ces festivités. De nombreux membres de la Majorité départementale prendront part au scrutin législatif du mois de juin, nous ne tolérerons aucun écart !

Les élus du groupe UMPA vous présentent leurs meilleurs vœux. Que 2012 vous apporte, joie, bonheur et réussite dans la conduite de vos projets.

LES GROUPES POLITIQUES DE L'OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

Groupe UPE (Union pour l'Essonne) : D. Fontenaille, T. Joly, N. Lamoth, N. Schœttl. Tél. : 01 60 91 90 62
Groupe UMPA (Union pour un mouvement populaire et apparentés) : M. Bournat, J.-J. Boussaingault, G. Crosnier, J.-P. Delaunay, M. Duranton, D. Écharoux, F. Fernandez De Ruidiaz, F. Fuseau, P. Imbert, E. Mehlhorn, C. Parâtre, J. Perthuis.
Tél. : 01 60 91 90 52/53

Recalé aux entretiens d'embauche.
Vous trouvez ça normal ?
Adoption refusée.
Vous trouvez ça normal ?
Recalée aux postes à responsabilités.
Vous trouvez ça normal ?
Logement refusé.
Vous trouvez ça normal ?

L'égalité réelle est l'affaire de tous.

l'ESSONNE dit non aux discriminations

À l'affiche

38
La renaissance de l'observatoire de Juvisy-sur-Orge

35
Franz sort ses riffs

36
Les fines lames mondiales s'affrontent à Dourdan

C'est Cvetan Daskalov, l'acteur principal de "Shelter" de Dragomir Sholev, qui est venu chercher le Grand prix du festival. Il a également décroché le prix d'interprétation masculine pour son rôle dans ce long-métrage.

▸ Ris-Orangis

L'autre cinéma européen primé en Essonne

Le 13e festival du cinéma européen en Essonne a encore une fois su trouver son public. En compétition, pas moins de 10 longs-métrages, tous inédits...

"Cela fait longtemps que je n'avais pas vu des salles aussi ferventes et un tel enthousiasme cinéphile." Lors de la cérémonie de clôture du 13e festival du cinéma européen en Essonne, le 27 novembre aux Cinoches de Ris-Orangis, Danièle Heymann, qui présidait le jury (composé aussi de Maria Blicharska, Brigitte Sy, Abel Jafri et Guy Mazarguil) a salué la "qualité" du public essonnien tout autant que celle de la sélection de films en compétition.

De fait, le jury aura eu la plus grande peine à départager les 26 courts et 10 longs-métrages en lice. Le Prix spécial du jury a ainsi été attribué conjointement à deux films: "Oslo 31 août" de Joachim Trier et "Corpo Celeste" d'Alice Rohrwacher, le Grand prix revenant au film bulgare "Shelter" de Dragomir Sholev (lire ci-dessous). Pascal Platel, le président de l'association Cinessonne organisateur du festival, a rappelé que "la découverte de réalisateurs européens ne pouvait se faire que grâce au réseau unique de cinémas d'art et d'essai en Essonne" et par "la volonté affirmée du Conseil général de faire vivre ce cinéma".

Michel Pouzol, vice-président du Conseil général en charge notamment de la culture, a assumé "cette vision du cinéma portée par le département qui passe par le soutien à la numérisation des salles et l'éducation à l'image". Devant les jurys de collégiens et lycéens qui ont contribué à établir le palmarès 2011, il a souligné l'importance du "décryptage des images qui nous entourent et nous envahissent parfois." La soirée s'est achevée par la projection, en avant-première, du film "Le Havre", du Finlandais Aki Kaurismäki avec Jean-Pierre Daroussin.

+ d'infos sur **essonne.fr**
retrouvez l'intégralité du palmarès 2011 du festival du cinéma européen en Essonne dans la thématique culture-sports-loisirs

"Shelter", grand vainqueur du festival

Premier long métrage du réalisateur bulgare Dragomir Sholev, "Shelter" a été plébiscité lors de ce 13e festival du cinéma européen en Essonne. Outre le Grand Prix du festival, le film a reçu le prix étudiant du long-métrage et son acteur principal, Cvetan Daskalov, le prix d'interprétation masculine. "Shelter" est une comédie noire qui raconte avec une intimité poignante l'adolescence et les relations difficiles du jeune Rado, 12 ans, avec ses parents. Alors que ceux-ci ne l'ont pas vu grandir, Rado est déjà en âge de traîner avec les punks de son quartier. Ce récit subtil de l'histoire récente de la Bulgarie, sur fond de conflit familial, est servi par de longs plans séquences et une esthétique troublante.

essonne.fr

ESSONNE EXPRESS

HUMOUR

- **20 JANVIER**
Gilles Détroit
Paray-Vieille-Poste
l'Avant scène
01 60 48 80 60
- **25 JANVIER**
Laurent Baffie
Wissous / espace
Antoine de Saint-Exupéry
01 69 93 89 04
- **4 FÉVRIER**
Ben
Bures-sur-Yvette
centre culturel
Marcel Pagnol
01 69 18 79 50

MUSIQUE

- **14 JANVIER**
Lussi in the sky (chanson)
Vert-le-Petit / gymnase
Roger Bambuck
01 69 90 67 37
- **15 JANVIER**
Retour à St-Germain-des-Prés (chansons françaises de 1946 à 1960)
Crosne / espace René Fallet
01 69 49 64 09
- **20 JANVIER**
Vicente Amigo (flamenco)
Évry / théâtre de l'agora
01 60 91 65 65
- **21 JANVIER**
Axelle Red (chanson)
Itteville / espace
Georges Brassens
01 64 85 09 27
Ami Karim (slam)
Courcouronnes
salle Claude Nougaro
01 69 36 66 23
- **2 FÉVRIER**
Cascadeur (pop)
Ris-Orangis / Le Plan
01 69 02 09 19

MUSIQUE CLASSIQUE

- **13 / 15 JANVIER**
Dialogues des carmélites (Francis Poulenc)
Massy / opéra
01 60 13 13 13
- **22 JANVIER**
Pierre et le loup (Prokofiev)
Brunoy / théâtre
de la vallée de l'Yerres
01 69 12 24 50
- **27 JANVIER**
Le carnaval des animaux (Saint-Saëns)
Quincy-sous-Sénart
salle Mère Marie Pia

TéLéssonne
les essonniens passent à la télé

Programmation 100% essonnienne

Dans "Live from Téléssonne", l'émission musicale de la chaîne départementale, retrouvez le concert Grand Bain enregistré en décembre dernier. L'occasion de découvrir les meilleurs talents essonniens accompagnés par RÉZONNE, le réseau des musiques actuelles de l'Essonne à savoir les groupes Harold, e-core, **Begarsound** (en photo) et Volumatik qui se partageaient la scène de Paul B. à Massy. À voir le 20 janvier à 21h. Par ailleurs, le magazine "Sport Hebdo" évolue et est désormais diffusé le lundi à 19h45. Cette nouvelle formule démarre avec du karaté. À l'occasion de l'Open international de Paris, coup de projecteur sur Florian Malguy et Alexandra Recchia, deux karatékas de Savigny-sur-Orge qui y participent. Une compétition à suivre dans "Sport Hebdo" le 16 janvier à 19h45.

telessonne.fr

▸ Brunoy

10 ans du salon des illustrateurs

Y a-t-il un âge limite pour apprécier les bandes dessinées et la littérature dite "de jeunesse" ? Pas dans l'esprit des organisateurs du Salon des illustrateurs et du livre de jeunesse du Val d'Yerres en tout cas. Pour sa 10e édition, ce rendez-vous des plus grands noms de l'illustration s'ouvre à la petite enfance et aux adolescents, les 28 et 29 janvier à la salle des fêtes de Brunoy. Les parents devraient eux aussi y trouver leur compte, entre planches de couleurs, d'aquarelles ou de gouaches, histoires passionnantes qui nous replongent illico dans la magie de l'enfance, rencontres avec les auteurs, séances de dédicaces... Parmi les invités cette année, Muzo, Alain Chiche ou bien encore Jeanne Ashbe. Et pour fêter dignement cette 10e bougie, 11 ateliers festifs seront proposés aux visiteurs, avec en point d'orgue, la peinture numérique d'un gâteau d'anniversaire.

01 60 46 66 76
ville-brunoy.fr

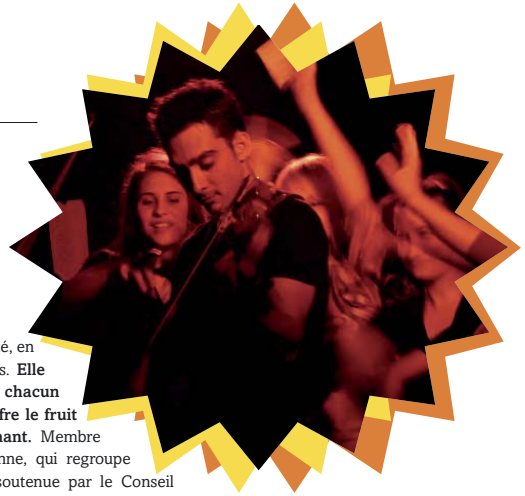
▸ Orsay

Didier Porte, politiquement incorrect

Viré de France Inter avec pertes et fracas pour ses chroniques au vitriol, l'humoriste Didier Porte s'éclate sur scène. En juillet dernier, il présentait à Avignon son dernier one-man show, "Didier Porte fait rire les masses". On y retrouve toute sa verve et surtout cette plume inimitable, politiquement incorrecte. À découvrir le 28 janvier à la MJC d'Orsay.

01 78 85 40 27

Culture et loisirs



▸ Musique

L'Europe **mixe le son**

Du 20 au 29 janvier, Ethnofonik réinvente les musiques traditionnelles avec une vingtaine d'artistes venus des quatre coins d'Europe.

Depuis 2010, l'association "Alors on le fait ?" (AOLF) a importé, en Essonne, une recette née en Suède il y a plus de vingt ans. **Elle réunit des musiciens de divers pays d'Europe apportant chacun un chant traditionnel, passe le tout à la moulinette et offre le fruit d'une semaine de travail dans un concert enthousiasmant.** Membre de RÉZONNE, le réseau des musiques actuelles en Essonne, qui regroupe 21 structures sur l'ensemble du département, AOLF est soutenue par le Conseil général à hauteur de 8000 euros par an, la Région Île-de-France et la Commission européenne, qui finance ce projet à 70%. En attendant l'édition de mai et l'élargissement du dispositif à des jeunes venus de Palestine et de Jordanie, celle de janvier réunit, pour la première fois, 23 artistes expérimentés, âgés de 20 à 45 ans, "qui ont envie de persévérer dans la musique", explique Yann Bieuzent, président de RÉZONNE et responsable d'AOLF. Venus de Scandinavie, de plusieurs pays de l'Est, d'Angleterre, d'Allemagne, d'Autriche, d'Espagne et d'Île-de-France, ces musiciens porteurs de l'Europe du partage - bien mise à mal par la crise de la dette - donneront deux concerts exceptionnels, le 27 janvier à 20h au conservatoire d'Évry et le 28 janvier à 20h à la MJC de Villebon, partenaires de la manifestation avec le Centre des musiques traditionnelles de Ris-Orangis.

0954144089
aolf.fr

▸ Évry

Le Tango nuevo de Tomás Gubitsch

Issu d'une génération nourrie par les Beatles, Hendrix ou Zappa, Tomas Gubitsch joue un répertoire stupéfiant : une musique limpide, cultivée et passionnante. Son Tango nuevo met à mal les clichés sur le tango pur : il va chercher une énergie nouvelle dans le jazz mais aussi le flamenco et le rock, "la musique qui a le mieux symbolisé le rejet des dictatures". Star du rock argentin dans sa prime jeunesse, Tomas Gubitsch quitte son pays, en pleine période totalitaire, pour suivre Astor Piazzola, en tournée européenne. Ce guitariste virtuose s'installe à Paris en 1977. Compositeur et chef d'orchestre, il enregistre une cinquantaine d'albums avec notamment Stéphane Grapelli, Michel Portal ou André Ceccarelli. **Tomás Gubitsch se produira le 19 janvier au Théâtre de l'Agora d'Évry en quintette.**

01 60 91 65 65
theatreagora.com

▸ Ris-Orangis

Orelsan, l'électron libre

En 2009, Orelsan créait la polémique, avec un titre choc qui lui avait valu d'être déprogrammé des Francofolies de la Rochelle. Deux ans après, le rappeur normand revient en force avec "Le chant des sirènes". Dans ce 2e album, il dépeint avec sa plume débridée, le quotidien d'une génération désabusée, entre rythmiques qui enlacent et beats conquérants. **À voir le 14 janvier au Plan de Ris-Orangis.**

01 69 02 09 19
leplan.com

essonne.fr

ESSONNE EXPRESS

THÉÂTRE

- **13 JANVIER**
Le gai mariage
Villebon-sur-Yvette
centre culturel Jacques Brel
01 69 93 49 21
- **13 - 15 / 20 - 22 JANVIER**
Homme et galant homme
Dourdan / centre culturel René Cassin
01 64 59 52 31
- **21 JANVIER**
Un amant, une valise et une aspirine
Villemoisson-sur-Orge
le Ludion
01 69 51 20 29
- **22 JANVIER**
Le gorille
Palaiseau / théâtre des 3 vallées
01 69 31 56 20
- **24 JANVIER**
Les arpenteurs
Brétigny-sur-Orge / théâtre
01 60 85 20 85
- **27 JANVIER**
Chat room
Athis-Mons / salle Ventura
01 69 57 81 10
- **27 / 28 JANVIER**
La femme de Zorro
Lisses / salle Gérard Philipe
01 69 11 40 00
- **28 JANVIER**
Jacques Weber : éclats de vie
Draveil / théâtre
01 69 40 94 90
- **29 JANVIER**
Le technicien
Longjumeau / théâtre
01 69 09 09 09
- **31 JANVIER**
Le suicidé
Évry / théâtre de l'Agora
01 60 91 65 65
- **4 FÉVRIER**
Hamlet
Juvisy-sur-Orge
espace Jean Lurçat
01 69 57 81 10

DANSE

- **13 JANVIER**
Cuisses de grenouille, par la Cie Carlotta Sagna
Brétigny-sur-Orge / théâtre
01 60 85 20 85
- **14 JANVIER**
Boxe boxe, hip hop par la Cie Kätif
Saint-Michel-sur-Orge
espace Marcel Carné
01 69 04 98 33

▸ Brétigny-sur-Orge

Franz sort ses riffs

Après dix ans de concerts et 5 albums avec le groupe de chansons françaises "Les blaireaux", Franz a eu l'envie de transmettre sa passion du rock aux enfants. Et c'était une bonne idée... Dans "Bas les pattes", cet artiste nous offre 45 minutes de jubilation, sur fond de bestiaire poétique, drôle et énergiquement endiablé. On croise un tigre amoureux d'une gazelle ou encore un merle siffleur dit "l'emmerleur". À chaque fois, François Velliet - c'est son vrai nom - nous livre des titres à plusieurs registres qui se jouent des mots et des animaux, rejoignant ainsi au plus près l'imaginaire des enfants. Et des plus grands. Sous ses doigts, la guitare prend vie, gémit et sort ses "riffs"... **Concert pour enfants dès 4 ans à voir le 27 janvier au Théâtre Brétigny** (en collaboration avec le Rack'Am).

01 60 85 20 85
theatre-bretigny.fr

▸ Sud Essonne

Veillées hivernales

Du 27 janvier au 11 mars, onze communes rurales du département, réunies au sein du collectif Culture Sud Essonne, accueillent les Hivernales. Objectif de ce festival itinérant en milieu rural : faire découvrir aux Essonniens, chaque année, un genre théâtral différent au travers de l'univers spécifique d'une compagnie invitée. Après le mime, la danse contemporaine, l'humour musical, le nouveau cirque et le théâtre masqué, l'Atelier de l'Orage aux manettes des Hivernales a choisi cette année, avec les communes, le conte. Le Théâtre du Tiroir présentera deux de ses spectacles. "La caravane des contes", en tournée dans les communes, nous embarque dans un tour du monde des différences. "Les semelles du vent", une création autour de l'exil et de la tolérance, sera jouée à Itteville en clôture de ce festival qui bénéficie d'une subvention du Conseil général.

06 37 99 46 48
atelierdelorage.com

▸ Massy

Un autre langage des corps

Après avoir collaboré cet été au nouveau spectacle de Jean-Michel Ribes "René l'Enervé", Lionel Hoche et sa compagnie - soutenus par le Conseil général - entament leur deuxième saison en résidence à l'Opéra de Massy. **Le 26 janvier, ces danseurs interprèteront un programme mixte composé d'une reprise de "Volubilis" - chorégraphie phare de Lionel Hoche - et de deux créations : "Narcisse" et "Corrélations".**

01 60 13 13 13
opera-massy.com

▸ escrime

Les fines lames mondiales

Les 21 et 22 janvier, la ville de Dourdan accueille la 30e édition de la Coupe du monde de sabre juniors. Plus de 250 "tireurs", garçons et filles venus d'une vingtaine de pays, sont attendus.

L'histoire d'amour entre Dourdan et l'escrime est bien réelle... et cela fait trente ans que ça dure ! Cette année encore, le Cercle d'escrime organise la Coupe du monde de sabre, catégorie juniors, un événement soutenu par le Conseil général. "La compétition est double, avec une épreuve individuelle, filles et garçons, et, depuis l'année dernière, une épreuve par équipes, précise Nuno Pinto, trésorier-adjoint du club local. En 2011, elle était réservée aux hommes et, cette année, elle accueille les femmes." Plus de 250 concurrents - les "tireurs" - seront donc réunis au gymnase Nicolas Billiault, les 21 et 22 janvier.

Représentant une vingtaine de nations (Brésil, Japon, pays d'Europe...), ils ne seront pas là pour faire de la figuration. "Cet événement est d'une très grande importance, confirme Nuno Pinto. Car, à Dourdan, les compétiteurs viendront glaner de précieux points qui leur permettront de se qualifier aux prochains championnats du monde." Les matchs en 15 points s'annoncent donc serrés, chacun étant bien déterminé à l'emporter. D'autant que, dans cette discipline - où l'on peut toucher son adversaire avec toutes les parties de la lame -, les arbitres privilégient toujours l'attaquant. Le spectacle, ouvert gratuitement au public, devrait donc être total. Détail important : tous les vainqueurs de l'épreuve individuelle ont par la suite remporté au moins une fois le titre de champion du monde ou de champion olympique !

▸ Le Coudray-Montceaux

Des rameurs qui n'ont pas froid aux yeux !

Le 22 janvier au matin, l'Aviron club du Coudray-Montceaux organise, sur la Seine, la 16e édition de la Régate des culs gelés. Un nom facile à retenir pour une compétition où les 70 équipages attendus n'auront pas peur de mouiller le maillot et de faire face aux éléments. Labellisée par la Fédération, cette épreuve nationale de longue distance réunit quelque 350 rameurs et rameuses venus de toute la France qui naviguent sur des bateaux de 13,5 mètres. Leur objectif ? Franchir la ligne d'arrivée en moins de deux heures, au terme d'une boucle de 25 kilomètres qui les mènera jusqu'au barrage des Vives Eaux, près de Melun. Un moment clé de la course puisqu'il leur faudra négocier un demi-tour autour d'une bouée, alors que le courant y est réputé très fort. **Chaque équipage compte quatre rameurs et un barreur, un coach embarqué dont le rôle est de définir les trajectoires et de motiver ses troupes.**

essonne.fr

ESSONNE EXPRESS

- **15 JANVIER**
El Din, par la Cie Hervé Koubi
Épinay-sous-Sénart / centre culturel Maurice Éliot
01 60 47 85 82
- **23 JANVIER**
Béjart ballet Lausanne
Évry / arènes de l'Agora
01 69 02 72 77
- **28 JANVIER**
Jonctions, par la Cie François Laroche-Valière
La Norville / salle Pablo Picasso
01 64 90 93 72
- **4 FÉVRIER**
Danse orientale, par la Cie 123 soleil
Tigery / Le Silo
01 69 89 88 00

JEUNE PUBLIC

- **10 / 11 JANVIER**
La vilaine comédie
Morsang-sur-Orge salons du Château
01 69 72 20 30
- **18 JANVIER**
Gérard Delahaye "1 000 chansons"
Orsay / salle Jacques Tati
01 78 85 40 27
- **21 JANVIER**
Maison comptines
Arpajon / auditorium du Conservatoire
01 64 90 21 29
- **25 JANVIER**
Glaçon chaud
Étampes / théâtre
01 69 92 69 07
La grande cuisine
Massy / Paul B.
01 69 75 12 80
- **31 JANVIER - 4 FÉVRIER**
Les nuits polaires
Corbeil-Essonnes / théâtre
01 69 22 56 19

SPECTACLE

- **17 JANVIER**
Hair (comédie musicale)
Les Ulis / espace culturel Boris Vian
01 69 29 34 91
- **21 JANVIER**
Le carré curieux (quatuor de cirque vivant)
Marcoussis salle Jean Montaru
01 64 49 55 66
- **28 JANVIER**
Phil Keller magic (magie)
Étréchy salle Jean Monnet
01 60 80 24 46

▸ Palaiseau

"Nous voulons rester en N2 !"

Montées en Nationale 2 cette saison, les joueuses du Palaiseau Basket évoluent ensemble depuis de nombreuses années. Une fidélité synonyme de réussite. Interview croisée de Joanna Boitière, jeune capitaine de 24 ans, et d'Évelyne Schumacher, une coach heureuse.

Votre équipe, vice-championne de Nationale 3 la saison dernière, évolue aujourd'hui en N2. Comment expliquer ce succès ?
Joanna Boitière : La grande majorité des joueuses se connaît depuis les minimes. La solidarité entre nous est donc exceptionnelle et a pesé dans la balance.
Évelyne Schumacher : C'est vrai que le titre nous a échappé de peu l'année dernière ! Mais l'essentiel était de monter, ce que nous avons réussi à faire. Je crois que mes joueuses étaient ultra-motivées et avaient envie de franchir un cap ensemble.
Comment définir le basket féminin ?
J. B. : Notre jeu est basé sur le collectif alors que, chez les garçons, c'est souvent l'individuel qui prime. Du coup, on arrive à déployer en match les phases de jeu répétées à l'entraînement... et je crois que le public aime ça !
É. S. : Nous avons effectivement un public fidèle, qui nous soutient match après match. Johanna a raison : le collectif compte davantage que chez les hommes, tout comme l'aspect tactique.
Quels sont vos objectifs cette année ?
J. B. : C'est simple : nous voulons rester en N2 ! Après des matchs allers assez compliqués, nous avons le reste de la saison pour y parvenir.
É. S. : Comme toute équipe qui vient de monter, nous souhaitons surtout éviter de redescendre. Ce n'est pas facile car nos adversaires sont très fortes. Mais nous avons renforcé notre effectif et je compte sur la motivation de mes joueuses.

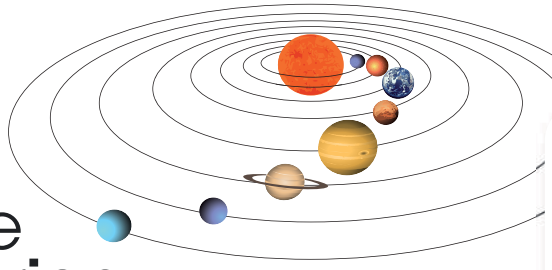
▸ Évry

Les reines de l'échiquier

Du 20 au 22 janvier, la salle du conseil de la mairie d'Évry accueille la première phase du Top 12 d'échecs, compétition qui réunit les douze meilleures équipes féminines de France. Ces spécialistes des diagonales s'affrontent d'abord en deux poules de six, les deux premières de chaque groupe se donnant rendez-vous en demi-finale. Les deux dernières éditions ont été remportées par le Grand Roque d'Évry, le club hôte. Entrée libre.

Rendez-vous

- vendredi 20/01 à 17h
- samedi 21/01 à 10h et 14h
- dimanche 22/01 à 9h30 et 14h



La renaissance de l'observatoire **Camille Flammarion**

Totalement restaurés, le dôme et la lunette astronomique surplombant Juvisy-sur-Orge sont enfin accessibles au public. Coup de projecteur.

Quand le directeur de l'observatoire de Rio de Janeiro a constaté l'état de délabrement de l'observatoire Camille Flammarion, à Juvisy-sur-Orge, il a éclaté en sanglots." L'anecdote racontée par Gérard Dufour, secrétaire général de l'association "Les amis de Camille Flammarion" nous enseigne deux choses. La première : l'astronome français, mort à Juvisy-sur-Orge (1842-1925), semble jouir d'une renommée internationale supérieure à celle qui lui échoit en son pays. La deuxième : il devenait plus que nécessaire de réhabiliter le site - tout aussi célèbre que lui - où il vécut et œuvra au développement de l'astronomie.

Pourtant, quand en 2004, quelques amis férus d'histoire et d'astronomie décident de se rassembler pour redonner vie à son observatoire, devenu la cible régulière de pillages et de vandalisme, la partie est loin d'être gagnée. Huit années plus tard, de nombreux Juvisiens et Franciliens ont rejoint l'association qui compte désormais 320 membres, dont un certain Hubert Reeves, astrophysicien. Mais surtout, elle a obtenu - grâce notamment au soutien financier du Conseil général et à la participation de la Drac (Direction régionale des affaires culturelles) -, la restauration de la coupole de cinq mètres de diamètre et, à l'aide d'un fond privé, celle de la lunette (datant de 1886). Elles sont désormais accessibles au public, sur rendez-vous. Le parc - qui contient certaines essences rares - est à nouveau en accès libre.

"Depuis 2009, c'est le seul observatoire en France à être classé monument historique. La valeur patrimoniale de ce site est unique", insiste Laurent Weill, président de l'association, en glissant notamment que c'est dans ce bâtiment que Napoléon Bonaparte apprit, en 1814, la chute de l'Empire... Car il faut voir plus loin que les deux tonnes d'acier et de verres polis de la lunette. "Camille Flammarion était un homme brillant et cultivé. Dès son plus jeune âge, il a beaucoup écrit. Il a popularisé l'astronomie et s'est évertué à transmettre ses nombreuses connaissances scientifiques et philosophiques", souligne Gérard Dufour. Rompu à la pratique de la photographie, la météorologie ou encore l'horticulture, le savant a ainsi amassé une somme exceptionnelle d'objets rares. Plus de 10000 ouvrages dont certains incunables, quelque 26000 plaques photographiques et de nombreux instruments de mesure d'époque... Faute de réhabilitation du bâtiment principal, qui date de 1730, cette impressionnante collection n'est pas encore accessible au public. "Nous cherchons des financements pour recréer la bibliothèque et installer un musée de l'astronomie ancienne", reprend Laurent Weill. Le prestige de Camille Flammarion le mérite bien…

La coupole de l'observatoire Camille Flammarion abrite l'un des plus anciens téléscopes de France, aujourd'hui à nouveau en fonction.

Vue extérieure du dôme : un imposant ouvrage de 5 m de diamètre rouvert aux visiteurs.

- Pour visiter l'observatoire (sur rendez-vous) s'adresser à la Direction de la citoyenneté de la mairie de Juvisy-sur-Orge.
- Association "Les amis de Camille Flammarion" **astrosurf.org/amis2camille**

essonne.fr
Essonne
LE CONSEIL GÉNÉRAL
En 2012, vous pouvez compter sur lui
Le Conseil général vous souhaite une belle année !
Participez à la cérémonie des vœux dans votre canton.
Dates et horaires sur essonne.fr et dans ce numéro du MAG'.